ACTUELLEMENT
Gd CHOIX de TAPIS
GALERIES BARBÈS
tous les tapis à tous les prix

Paris-presse

3e Année - N° 626 MARDI 19 NOVEMBRE 1946 4 FRANCS Sainte Elisabeth

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

Voici le plan de détresse de l'électricité:

OUTRE 2 JOURS CONSÉCUTIFS SANS COURANT

20 % de réduction sur le contingent *attribué à chacun*

Sévères pénalités en cas de "dépassement"

Les commerçants pourront reporter le second jour de fermeture hebdomadaire sur un des jours avec coupures

LABORIEUSEMENT enfanté, le plan des coupures de courant est définitivement établi. C'est le système des coupures par secteurs, préconisé par les spécialistes de l'électricité, qui l'a emporté.

A 10 heures, ce matin, les représentants du patronat, de la C.G.T., de la C.F.T.C. et des services ministériels intéressés, se sont réunis à la Production industrielle pour mettre au point le plan de détresse pour lequel les groupements patronaux et ouvriers ont donné leur accord. La séance s'est terminée à 13 h. 20.

D'après les renseignements que nous avons obtenus à la sortie des représentants de ces diverses organisations, le plan serait le suivant :

1° **Le plan est applicable dans toute la France, chaque département étant divisé en six secteurs dans lesquels le courant sera successivement coupé deux jours consécutifs par semaine.**

Les trois secteurs de la Seine

Pour le département de la Seine, les secteurs sont les suivants :

A) Coupure du courant le lundi et le mardi : sections Rennes, Italie, Grenelle et Boissière pour Paris ; Nord-Lumière pour la banlieue.

B) Coupures mercredi et jeudi : sections Dames, Trudaine, Barbès pour Paris ; Est-Lumière, Sud-Lumière et Nord-Est parisien pour la banlieue.

C) Vendredi et samedi : sections Charonne, Saint-Ambroise, Etienne-Marcel pour Paris ; Ouest-Lumière pour la banlieue.

Le dimanche aucune coupure n'aura lieu. Les jours où le courant sera coupé, il sera rétabli pour les usages domestiques de 11 h. 45 à midi 45 et le soir, à la tombée de la nuit.

2° **Le contingent attribué à chacun est ramené à 80 % du contingent actuel ; ceux qui le dépasseraient seraient punis d'une amende et, en cas de récidive, le courant leur serait supprimé.**

Si le soir, dans un quartier ou dans un immeuble la consommation dépasse le contingent, ce quartier ou cet immeuble pourront être privés de lumière.

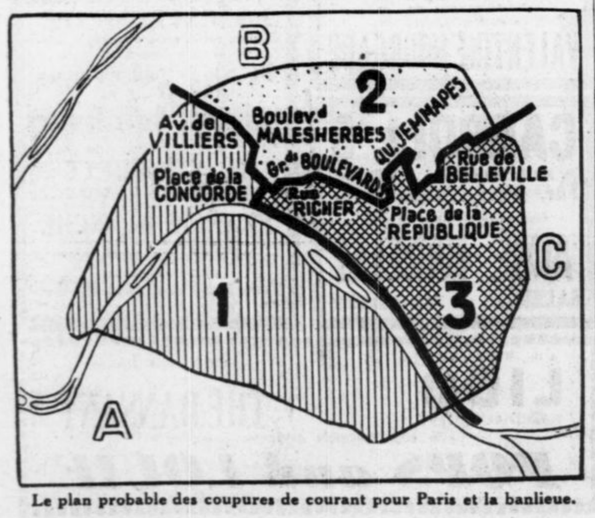
Plus d'enseignes lumineuses

3° **Pour les commerçants** : les commerçants auront le droit de reporter le second jour de fermeture hebdomadaire en général le lundi, sur un des jours où le courant leur est coupé.

D'autre part, l'autorisation d'allumer les enseignes lumineuses n'étant qu'une tolérance, cette tolérance est supprimée. Par contre, les commerçants auront le droit de continuer à éclairer leurs étalages à condition de ne pas dépasser le contingent qui leur est attribué.

4° **Dans l'industrie** : à la demande des représentants de la C.G.T. et de la C.F.T.C., il a été admis que s'il était impossible de faire une semaine de 45 ou 48 heures en quatre jours, les industriels auraient le droit de reporter les heures qui ne peuvent être faites les deux jours de coupure sur la nuit.

Ajoutons à ce sujet que les représentants du patronat ne nous ont pas caché que, malgré cette possibilité, la production subirait certainement les conséquences de ces restrictions, car il était difficile de faire en quatre jours, même en travaillant une partie de la nuit, le travail normal d'une semaine.



Le plan probable des coupures de courant pour Paris et la banlieue.

M. THOREZ au "Times":

"Le parti communiste français n'applique pas intégralement l'idéal communiste russe"

LONDRES, 18 novembre.

M. MAURICE THOREZ a donné hier une interview au correspondant du « Times » à Paris sur la politique que son parti entend suivre dans les domaines intérieur et extérieur.

M. Thorez a déclaré que le parti communiste demande l'internationalisation de la Ruhr et l'inclusion de la Sarre dans le système économique français.

« Nous ne comprenons pas, a-t-il affirmé, pourquoi on nous refuse le charbon de la Ruhr et pourquoi la reconstruction de notre pays doit être ainsi compromise.

« Nous considérons que notre accord avec nos alliés britanniques, américains et soviétiques est nécessaire, en fait, indispensable et rejetons toute politique conduisant à la formation d'un bloc où à l'orientation exclusive vers l'un de nos alliés. Notre gratitude va également vers eux tous. »

Quant à la politique intérieure, elle peut se résumer ainsi :

1° **Le parti communiste n'applique pas intégralement l'idéal communiste russe et soutient surtout un programme de reconstruction que tous les partis et tous les démocrates puissent accepter ;**

2° **Les élections marquent le caractère démocratique du parti communiste ;**

3° **M. Thorez a souligné l'appui que son parti apporte aux classes moyennes et la défense de la propriété contre les trusts ;**

4° **L'évolution de la démocratie montre qu'il existe d'autres chemins pour parvenir à ce but que celui suivi par les Soviets. Les Français, avec leurs grandes traditions, suivront leur propre voie ;**

5° **Le parti des travailleurs français créé par la fusion des communistes et des socialistes, serait un guide vers une démocratie nouvelle et populaire. Il ouvrirait sa porte aux travailleurs catholiques vers lesquels, bien avant la guerre, les communistes avaient déjà tendu une main que beaucoup d'entre eux avaient serrée ;**

6° **Il ne doit pas y avoir de guerre contre la religion, mais la neutralité absolue de l'instruction, tous égards gardés pour la religion.**

Une partie d'île des Philippines submergée par les flots

518 MORTS

MANILLE, 18 novembre. — Les flots ont submergé un important territoire de l'île Negros dans les Philippines.

518 personnes sont portées mortes ou disparues. Des maisons, des bestiaux ont été emportés. Des milliers de personnes sont sans abri

Edouard HERRIOT CANDIDAT à l'Académie française

On apprend que M. Edouard Herriot a décidé de poser sa candidature à l'Académie française, à la place rendue vacante par le décès d'Octave Aubry.

MYSTÉRIEUX DIALOGUE téléphonique Moscou-Londres sur les maladies de poitrine

S'agit-il de Staline ?

(Dépêche particulière)

LONDRES, 18 novembre.

ON se souvient que l'année dernière le maréchal Staline n'assista pas aux fêtes commémoratives de la Révolution soviétique, le 7 novembre.

Son absence fut alors l'objet de nombreux commentaires, puis d'hypothèses plus ou moins fantaisistes jusqu'au moment où l'on apprit de source officielle que le chef de l'Union soviétique se reposait simplement dans un petit village du Caucase, sur les bords de la mer Noire.

Cette année non plus, le maréchal Staline n'était pas présent aux fêtes marquant le même anniversaire. Il n'y eut, cette fois, aucun commentaire et seul le fait fut mentionné.

Hier, cependant, le « Spectator » relatait un incident qui, « peut ou ne peut pas avoir de relations avec l'absence du maréchal Staline ».

« Un grand spécialiste londonien des maladies de la poitrine, écrit ce journaliste, avait été appelé de Moscou, par téléphone, il y a quelque temps, par le plus grand spécialiste moscovite des mêmes maladies, qui désirait discuter avec lui « un diagnostic spécial important ».

» IL LE DISCUTA... PENDANT UN LAPS DE TEMPS DURANT LEQUEL AUCUNE PERSONNE ORDINAIRE N'AURAIT PU MONOPOLISER LA LIGNE DE MOSCOU. DE QUEL MALADE S'AGISSAIT-IL ? »

Comme l'année dernière, mieux vaut attendre sagement les raisons officielles de l'absence du maréchal Staline.

L'ÉTAT DE SIÈGE EST PROCLAMÉ EN IRAN

TEHERAN, 18 novembre. — A la suite de nouveaux troubles qui ont éclaté dans les provinces de la mer Caspienne, l'état de siège a été proclamé en Iran.

La radio de Téhéran a confirmé, hier après-midi, des soulèvements « locaux » de tribus, au nord et au sud de Chiraz.

La radio de Moscou diffuse une dépêche Tass, datée de Téhéran, selon laquelle 40 personnes auraient été tuées et 170 blessées au cours d'opérations de répression.

Cette répression frapperait tout le territoire, mais c'est dans le Khuzistan qu'elle aurait affecté la forme la plus violente : 50 sièges de syndicats y auraient été fermés, 70 personnes emprisonnées, 50 déportées, et la Compagnie pétrolière anglo-iranienne aurait renvoyé 5.000 ouvriers affiliés aux syndicats. (*A.P.*)

Un avion américain tombe à la mer

23 MORTS

TOKIO, 18 novembre. — Un avion américain Curtiss, à bord duquel se trouvaient 23 militaires, est tombé à la mer, samedi dans la nuit, près de l'île d'Iwojima, au sud du Japon. Toutes les personnes à bord ont péri.

De gauche à droite : Cousteau, Jeantet et Rebatet dans le box des accusés.

La Cour de Justice a pris le départ pour 6 jours

Le trio nazi Cousteau REBATET et JEANTET répond de ses crimes

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

LE procès de « Je suis Partout » représente, pour ceux qui sont appelés à en suivre les débats, ce que les sportifs nomment une épreuve de fond, parce qu'il occupera la semaine entière : les « six jours » de la Cour de justice, à la lettre.

Est-ce pour cela qu'il a, toujours comme parlent les afficionados du « Vél' d'Hiv' », pris un départ assez lent ?

La constitution du jury, d'abord, n'ira pas sans incident : trois des jurés, dont... une, ont manqué l'appel et faute de s'en être excusé, ont essuyé respectivement douze mille francs d'amende : on dit bien, 12.000 francs : les tarifs judiciaires, comme les autres, augmentent singulièrement.

Ensuite, sur réquisitoire du commissaire du gouvernement, la cour s'est retirée pour délibérer sur le cas de trois des accusés en fuite et rapporter son arrêt qui disjoint et renvoie sans date le cas des nommés Laubreaux Bozamat et Lesca.

Enfin, ce n'est qu'à 2 heures sonnées que le greffier attaque la lecture d'un acte d'accusation volumineux qui ne prendra guère moins de trente minutes, de sorte qu'on ne passera pas à l'interrogatoire avant deux heures trente.

Nous aurons eu tout le temps d'examiner avec autant de rencune que de répulsion le triple gibier de poteau dont le forfait commun est analysé tout au long d'un exposé des faits remarquablement pesé et rédigé : Pierre-Antoine Cousteau, 40 ans, la peau curieusement ocrée, les yeux grands ouverts, d'un cynisme frappant de part et d'autre d'un grand nez: le masque lourd et réfléchi de Claude Jeantet; la face verdâtre et menaçante, venimeuse de l'affreux Rebatet dont la bouche écœurée et amère semble exprimer à l'égard de soi-même un dégoût hautement justifié.

Incompréhensible hurluberlu

Cousteau, fils du secrétaire d'un riche Américain et dont le père a été, dès le début aux côtés du général de Gaulle, est le type même de ces maudits et incompréhensibles hurluberlus dont la superstition de la monarchie héréditaire et du droit divin a fait les thuriféraires d'un pouvoir escamoté à la foire d'empoigne

Prisonnier de guerre, libéré sur les instances d'Alain Laubreaux et la recommandation de leur compère Abetz, dès son retour à Paris, il se mit avec ferveur au service de l'occupant : plus boche que les boches, il a fait rage contre tout ce qui, dans sa patrie, respirait encore : joignant l'action à la parole et à l'écriture, il a été du P.P.F., de Radio-Paris, de la Milice ; à la Libération, il s'est sauvé dans la voiture de Doriot. Impénitent jusqu'au poteau, il se sera fait gloire d'avoir servi l'Allemagne et ne regrettera qu'une chose : c'est que l'Allemagne ait été vaincue.

(Suite en page 3.)

Avant les élections du 24 novembre

150 listes de candidats-délégués déposées pour Paris

A quatre jours de la clôture des inscriptions, les dépôts de candidatures pour les électeurs du Conseil de la République commencent à s'accélérer. Mais on est encore loin de compte pour les 126 circonscriptions de Paris.

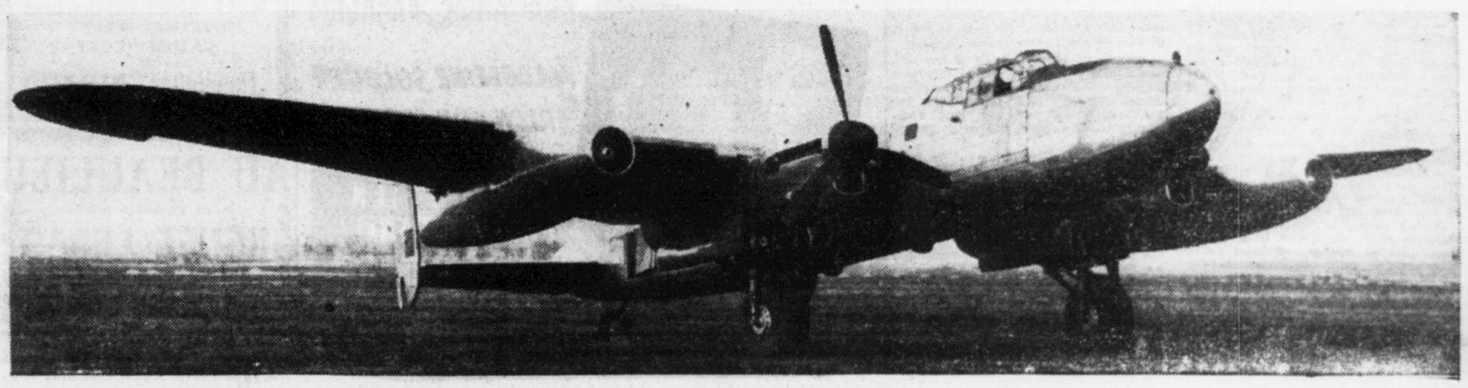
En fin de matinée, il y avait 60 listes M.R.P., 70 communistes, 20 S.F.I.O., 1 P.R.L., R.G.R. et Union Gaulliste et 2 « socialistes distributifs », ces dernières formées par M. Jacques Duboin.

"NENE" premier avion civil à réaction est arrivé à Villacoublay

Le Lancastrian *Nene*, premier avion de transport à réaction, est arrivé ce matin, à 12 heures, à l'aérodrome du Bourget. Il s'est ensuite rendu sur le terrain de Villacoublay, pour être officiellement présenté aux personnalités de l'aéronautique française, ainsi qu'à la presse.

Ce prototype restera deux jours à Paris, au cours desquels il effectuera des vols de démonstration au-dessus de la capitale.

Le Nene photographié à son arrivée au Bourget.



COMMENT ILS EXPIENT

LA VIE SECRETE de la centrale de POISSY *capitale du silence*

- **ALBERTINI** aura bientôt le liséré rouge des détenus modèles
- **Stéphane LAUZANNE** est petite main à la cartonnerie

par Jean GOUJON.

DES hommes sont retranchés du monde. Pour cinq ans, dix ans, vingt ans, toute la vie. Ils s'étaient, d'ailleurs, retranchés eux-mêmes de la collectivité française sous l'occupation. Ils sont aujourd'hui les hôtes du silence.

Henri Béraud, Pinsard, Albertini, Lauzanne sont à Poissy. Abrial, Dayras, Bussières, Puységur, Angéli sont à Fontevrault. Esteva est à Clairvaux. Abel Hermant est resté à Fresnes avec Georges Claude. Maurras est à Riom.

Dispersés et confondus dans la masse anonyme des condamnés des Cours de justice, ils font dorénavant partie de la population invisible des établissements pénitentiaires. Celle-ci est passée de 18.000 à 68.000 âmes depuis la guerre.

Lorsque la lourde porte de la Centrale de Poissy s'est close avec son bruit mat de coffre-fort et que l'on se trouve enfermé dans la minuscule cour intérieure des bâtiments administratifs, on est déjà hors du monde.

Tous les reclus sont condamnés au silence forcé.

Ils doivent se lever, marcher et se taire, manger et se taire, travailler, se reposer et toujours se taire. C'est un vœu que le législateur a fait pour eux, voici un siècle. Il est définitif. Il ne peut être enfreint que dans un cas précis : répondre à un gardien.

Dans cette ville sans horizon dont on ne voit d'abord que les murs dégradés et les barreaux légendaires résident plus de 900 personnes. Leurs mouvements et leur travail incessant ne s'accompagnent d'aucune rumeur collective de voix humaine.

Les couloirs sonores sont peuplés d'ombres furtives qui se collent au mur dès qu'elles vous aperçoivent et vous saluent sans remuer les lèvres. Elles ont la tête rasée, sont vêtues de bure sombre et portent collée sur le dos, de l'aube jusqu'au soir, la musette réglementaire où elles gardent leur assiette de fer leur cuillère, leur pain et les lettres de leur famille.

Ces objets constituent leur seul bien individuel permis, leur seul avoir, comme le seul lien qui les rattache à leur passé.

Aussi, les condamnés ne quittent-ils jamais ce mince bagage accroché à leur cou qui leur brinqueballe sur l'échine, même lorsqu'ils effectuent, l'après-midi, dans les cours sans arbre, leur ronde romantique.

Ces derniers temps, même la possession de photos était interdite. Les détenus allaient regarder leurs souvenirs une fois par mois au greffe de la prison. Ils y venaient généralement à l'heure de la promenade, par petits groupes. On leur tendait une enveloppe portant leur matricule dans laquelle les effigies des membres de leur famille restaient conservées. Ils demeuraient debout devant la longue planche d'un guichet. La contemplation autorisée était de vingt minutes.

(Suite en page 3.)

PROCHAIN ARTICLE :

Les petits jeux de Fresnes

On a failli cambrioler le Louvre

Les appareils de sécurité du musée du Louvre se sont déclenchés hier soir vers 21 h. 15 et ont alerté la police qui a immédiatement envoyé sur les lieux un car chargé de gardiens.

Le chef des services de sécurité, ignorant tout de ce signal, se montra surpris puisqu'il n'avait rien remarqué d'anormal.

La police a pourtant constaté, au cours d'une ronde minutieuse, que la serrure de la porte Sully avait été arrachée et la barre de fermeture tordue. Il est probable que des malfaiteurs ont tenté de cambrioler le musée et qu'ils se sont enfuis après s'être avisés que leur effraction avait déclenché l'alerte.

Lucienne Boyer Jacques Pills et Germaine Dermoz reviennent d'Amérique du Sud

LE HAVRE, 18 novembre (dépêche *Paris-presse*). — Parmi les 113 passagers du paquebot mixte « Desirade », arrivé au Havre en provenance du Brésil, se trouvent Lucienne Boyer, Jacques Pills et leur fille Jacqueline, âgée de 5 ans.

Les deux vedettes étaient parties de France le 3 avril dernier pour une tournée en Amérique du Sud. Elles ont donné 45 concerts. Jacques Pills a chanté en portugais et Lucienne Boyer a interprété son répertoire. Ils ont reçu un accueil chaleureux.

— Les Sud-Américains sont vraiment très francophiles, a déclaré Lucienne Boyer.

L'artiste nous a confié que son mari et elle, après quelques mois de repos en France, partiront pour une tournée aux U.S.A.

A bord de la « Desirade » se trouvait également Germaine Dermoz, de retour de mission en Amérique du Sud.

Paris-presse en Autriche

IVRE ENCORE DE SON RÉCENT PASSÉ

Le Tyrolien se méfie de notre pays

(De notre envoyé spécial Fernand GIGON)

INNSBRUCK, ... novembre.

DANS son décor de sapins, de lacs bleus et de montagnes pour cartes postales, le Tyrolien se penche sur son passé et rêve de gloire d'antan. Il y a deux ou trois ans encore, il poussait, une fois par semaine, un énergique « Heil Hitler ! » et satisfaisait ainsi son besoin de puissance. Les fanfares lui portaient l'âme au zénith. Aujourd'hui, il entend *La Marseillaise*, et tous les jours, je vous prie.

Il rêvait de conquêtes. D'un doigt sur la carte d'Europe, il montrait à Fritz, son plus jeune fils et à Rossli, sa cadette, ces lieux où soufflait le succès : Narwick, Abruzzes, Crète, Caucase, etc... Partout ses grands fils, Alpenjager exaltés, occupaient les sommets.

Aujourd'hui, s'il regarde la carte du monde, c'est pour choisir un pays où s'expatrier. Il se voit, émigrant auvre, débarquant en Argentine, ou au Chili. Déjà il intrigue, demande des renseignements, vendrait ses hardes et son âme pour se payer un visa. Les consulats des pays lointains et des pays limitrophes sont submergés de demandes d'émigration.

Certes, il respect l'occupant français, mais les gamins font le pied de nez derrière les voitures tricolores qui descendent de l'Arlberg et touchent l'Inn près de Landeck. Si des gamines sourient, c'est qu'elles pensent aux cigarettes de l'armée.

Romantisme de la défaite

Avec le manque de sens critique qui le caractérise, le Tyrolien ne veut, ou ne peut, ni se détacher de son récent passé ni regarder l'avenir. L'un est sombre, l'autre perdu. Avec ses mille calories par jour, un salaire de 150 à 200 shillings par mois — soit 1.800 à 2.400 francs-Schuman — des soucis plein la tête, il ne songe guère à participer à la renaissance de son pays. Il subit la vie, plus soucieux de son pain quotidien que de problème politique. Les besoins de son estomac conditionnent son amour ou sa haine.

S'il mesure la gloire d'hier à la misère d'aujourd'hui, il n'hésite pas à choisir. Sans qu'il le veuille son âme réchauffe les souvenirs de la guerre-éclair. Il conserve, tout au fond de lui, un terrain vierge où fleurira la légende.

Que peut la France, que peuvent les Alliés contre cette débauche de lyrisme qu'un lourd hiver va encore amplifier ? Il sourd déjà des écrits clandestins, dans des réunions secrètes qui, sous prétexte d'alpinisme ou d'exercices de pistons, réchauffent les passions. Que peut un fusil contre une clé de sol ?

Il faut bien le dire. Un bon nombre d'Autrichiens se refusent à jouer l'équivoque. Ils collaborent avec l'occupant avec un esprit de parfaite honnêteté. Mais ils deviennent aussitôt suspects aux yeux de leurs compatriotes. Leurs discours et leur bonne volonté se heurtent à des murailles de méfiance.

En veut-on la preuve ? Quand un fonctionnaire français veut acheter du charbon chez le bougnat du coin, il se présente avec ses coupons, prêt à payer de six à sept shillings les 100 kilos d'anthracite de la Ruhr et 5,30 à 5,60 shillings les 100 kilos de briquettes. Le marchand lui sourit, plie l'échine et lui annonce « qu'il faut revenir la semaine prochaine ». La semaine prochaine le charbon n'est pas arrivé. La semaine suivante non plus. Et ainsi de suite jusqu'au moment où le fonctionnaire fait un boucan du tonnerre du ciel. Il risque alors d'être servi et apprend par la même occasion que les amis du charbonnier sont pourvus depuis longtemps, surtout s'ils n'ont rien à faire avec l'occupant — autrement dit s'ils ne fraternisent pas.

Ce qui se prépare et ce qui se passe à l'intérieur de ce cercle, les journaux parfois le dénoncent. Ils ne craignent pas de dévoiler que le maître de chasse de Goering occupe aujourd'hui le même emploi auprès du général Béthouart, que le Dr Lang, un chef des S.A. continue à enseigner l'anatomie à l'Université d'Innsbrück ; que des meneurs de la « Hitler Jugend » continuent à fréquenter les cours universitaires. C'est dire que tout le pays se replie sur lui-même, assure ses positions et prépare des lendemains lourds de secrets.

La liberté dont il jouit, le Tyrolien l'emploie, entre autre, à réclamer le retour des prisonniers. Les murs se couvrent d'affiches. Un office organise des collectes et accueille les rapatriés. 20.000 hommes doivent rentrer ces prochains jours de l'U.R.S.S.

J'en ai vu à Innsbruck les premiers contingents. Des hommes maigres, que quatre semaines de voyage avaient conduits des plaines russes aux rives de l'Inn, faisaient la queue devant quelques fonctionnaires. Un registre à leur côté contient le nom de tous les SS de marque de l'Autriche. Que les arrivants y figurent et un gendarme s'occupe de leur sort. Un Samaritain armé d'un vaporisateur chargé de D.D.T. rode autour de ces épaves et leur envoie un jet de poudre dans les pantalons ou sous les bras.

C'est bien le seul souvenir qui surgit de leur mémoire quand on les questionne sur leur voyage.

On peut être sûr qu'aucun de ces prisonniers ne rentre communiste au pays. Aux prochaines élections, ces rapatriés voteront le plus à droite possible.

Solitaire, méfiant, à peine ironique, le Tyrolien ignore encore que la France le considère davantage comme un pion sur l'échiquier de la politique internationale que comme un sujet, voire un ancien ennemi. Il croit que sa peau de bique sur les fesses, ses genoux nus et son jet de poils de blaireau sur le chapeau lui valent l'indiscutable mansuétude dont il est l'objet.

Mais il se trompe. Les privilèges dont il jouit ne doivent rien à la sentimentalité. Ils sont une nécessité politique. La France, à l'égal des alliés, se sert de son pays comme d'un poste d'avant-garde. Ici l'Occident s'arrête devant un rideau de fer — qui n'est en réalité quun arc de triomphe surmonté de drapeaux rouges, de portraits de Staline et de Koniev.

Or, qui dit « politique », dit marchandage. Et c'est ici, sans même noircir les données du problème, qu'apparaît la difficulté d'être occupants et amis. Au moment où la France **compresse** — c'est le mot consacré qui correspond à la diminution des effectifs en Autriche — il apparaît que son occupation peut se parer de quelques belles tables de statistiques. Mais peut-elle conclure qu'elle a dénazifié le pays ?

Peut-être, que son action a manqué d'efficacité parce qu'elle s'est adressée à la raison, alors que le cœur, pour ne pas dire l'instinct, est le seul champ d'expérience valable de l'Autrichien. Peut-être est-ce ce que sentait confusément une jeune AFAT qui, voyageant de Vienne à Innsbruck, la tête ensommeillée sur mon épaule, me disait :

— Ce qui est terrible dans ce pays, c'est qu'on n'arrive pas à penser ».

(Copyright 1946 par Fernand Gigon et « Paris-presse »).

Prochain article

Les journaux français en Autriche

qui, tout en lui accordant maints avantages, n'a pas encore trouvé le chemin de son cœur

PAT O'BRIEN le pasteur de l'écran est à Paris

Pat O'Brien, une fois n'est pas coutume, fait bon ménage avec le diable... et cela amuse les photographes venus l'accueillir à la gare de Lyon.

Pat O'Brien est arrivé hier matin à Paris, venant de Rome.

Celui que nous vîmes si souvent à l'écran américain dans des rôles de policier et qui campa le pasteur des « Anges aux figures sales », a pris de l'embonpoint, c'est maintenant, en jargon théâtral, une « rondeur » ! Mais Pat O'Brien a conservé son bon sourire et ses yeux malicieux.

A sa descente du train, accompagné de Mrs. Pat O'Brien, le sympathique acteur nous dit :

— **Je réalise enfin un rêve qui me poursuivait depuis longtemps : voir Paris ! C'est la première fois que je viens, mais mon séjour sera assez bref car il faudra que je reparte bientôt pour l'Angleterre, d'où je m'embarquerai, à bord du « Queen-Elizabeth », pour New-York.**

» J'ai participé, vous le savez, au gala donné à Londres « By royal command », puis j'ai visité l'Irlande, la Suisse et j'ai été en Italie, où j'ai eu l'honneur d'être reçu par le pape.

» Et puis, me voici à Paris ! Je n'ai jamais autant regretté de ne pas savoir un mot de français.

Et Hollywood ?

— A Hollywood ?

— Mes deux derniers films ont été « The amazing M. Hammer » et « Crack up » et dès mon retour en Californie je tournerai « Newsboy home ».

Tout en bavardant, nous gagnons la sortie et Pat O'Brien bientôt reconnu par la foule lui sourit aimablement. Nous lui demandons de pousser le chariot des bagages et Pat O'Brien, toujours de bonne humeur, pose pour les photographes...

— Il ne « fait » vraiment pas vedette, dit une dame.

Il est exact que le bon gros Pat O'Brien ne se prend pas au sérieux. Cela ne le rend que plus sympathique...

Marcel IDZKOWSKI.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

COURSES

13 h. 30. — **Enghien** (trot) : Prix de Saint-Nazaire.

EXPOSITIONS

Musée d'Art Moderne, quai de New-York : Inauguration de l'Exposition international d'art moderne.
Grand Palais : Salon de l'Aviation.

THÉATRES

Opéra	20,30	Le Vaisseau fantôm.
Com.-Fran.	20,45	Le Mar. de Figaro.
Agnès-Capri.	20,45	Hôtel des neiges
Bouff. du N.	20,30	La Strasbourgeoise.
Bouf.-Par.	20,45	Le Saint-Bernard.
Capucines	20,45	Revue des Capucin.
Ch. de Roch.	21	Les Créanciers.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
C.-Wagram	21	L'Ecole des Faisans
Edouard-VII	21	D.Souris et d.Homm.
Gaîté-Lyr.	21	Les cent vierges.
Gd-Guignol	21	Bat. des mille cares.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	21	L. Fauss. Confidenc.
Mathurins	21	L'extr. Capt. Smith.
Michel	21	Qu. le diab. y serait.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Moncey	20,45	Le I'ar du Crépusc.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Palais-Roy.	21	Desc. on vs demande
P.-St-Martin	21	Embrassez-moi.
Potinière	20,45	Chiche !
Renaissance	21	Les dern. Seigneurs
Sar.-Bern.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris	21	Le Mouton noir.
Th. de Poche	21	Le myst. de Lesgoff.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	21	Huis clos.

CHANSONNIERS

10 Heures	22	Rude la Paix.
2-Anes	21	Horr. cr pr. Prune.
Cav. Républ.	21	R. Asso, V. Vallier.
Coucou	21	G. Charley, Carles, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	21	Bourvil, Ulmer.
Alhambra	20,45	R.Nicolas Gr. revue.
Bobino	21	Adrius, Giraud, Reg.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Edith Piaf et les Comp.d.l.Chanson.
Européen	21	J'y crois (D. Rysel).
Fol. - Bergère	20,15	C'est de la folie
Mayol	21	O ! N ! U ! (rev.).
Petit - Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Craddocks, Zemganno. Les Fratellini.
Medrano	21	Pierre Alizes, clowns, poneys.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	La Bataille du rail.
Aubert Palace permanent.	Nous ne sommes pas mariés.
Avenue, perm.	Le Revenant.
Balzac	Patrie.
Biarritz	Il suffit d'une fois.
Cinéac Madeleine	L'Ennemi — visage.
César	Symphonie pastorale
Cinéph Italiens	La Presse filmée.
Cinépresse Raspail	Leçon de conduite.
Clichy Palace	L'ennemi ss visage.
Colisée	La Belle et la bete.
Français, perm.	La Foire aux Chim.
Helder	Patrie.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon. pastorale.
Olympia	Il suffit d'une fois.
Normandie	La Foire aux Chim.
Palais Rochech.	L'ennemi ss visage.
Palais de Glace	Mission clandestin.
Paramount, perm.	Le Revenant.
Royal Haussmann « Méliès »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann « Studio »	Quai des Brumes.
Scala	Patrie.
Studio 28	Nuits d'Andalousie.
Ursulines	La Bataille du rail.
Vivienne	Patrie.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Artistic, 14,30, 20,30	Du sang ds le soleil.
Bonaparte	La Vipère.
Broadway, 12 à 24	Rend.-vous à minuit.
Caméo	Femme ou Démon.
Cinémonde - Opéra	Les mains n t tuent
Ciné-Opéra	Femme ou Démon.
Cinépr Ch Elys.	Soupçons.
Delambre	Une nuit inoubliable
Elysées-Cinéma	La sœur de son valet
Ermitage	Mort n'ét. pas r.-va,
Gaîté-Rochec.	La mariée célibat.
Lord Byron	La Main d l 92 r.
Marbeuf	La Splendeur des Auberson.
Napoléon	L'amour ch. un toit.
Pagode	Verts Pâturages.
Panthéon	Route sem. d'étoiles.
Paris, perm.	Mon amie Sally.
Portiques	Ville ouverte.
La Royale, perm.	Les mains qui tuent
Triomphe	Back Street.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Cinéeran	Ville ouverte.
Cinéph. Montm.	Poigne de fer.
Cinépresse Clichy	Démons de l'aube.
Eldorado	Ville ouverte.
Empire	Fantasia
Gaumont-Palace	Mrs Miniver.
Impérial	Ville ouverte.
Max-Linder	Mort n'ét. pas r.-va.
Moulin-Rouge	Boom-Town.
Pereire Palace	La Just. ses hommes
Radio Ciné Opéra	Soupçons
Radio-Cité Bastille	Rythme d'amour.
Royal Haussmann (Club)	La femme au portr.
Rex, perm.	Mrs Miniver.
St-Laz. Act. perm.	Les Sans-Soucis.

Les Arts par Fernand PERDRIEL

A travers les galeries

L'exposition de la Publicité, au Pavillon de Marsan, est une féerie, au sens exact du mot, où la mécanique visuelle de la lumière et des couleurs est utilisée avec un art extrême et des ressources d'invention innombrables.

La technique est ici au service de ce plaisir des yeux immédiat auquel nous restons sensibles. Mais, de tous ces moyens nouveaux et commodes dont on dispose et dont il devient si facile d'abuser, ce qu'il faut bien appeler encore le goût français joue avec sûreté, évitant le tumulte et l'outrance si tentants.

Art charmant de nous rendre réel pour un instant tout ce qui est maintenant le domaine du rêve : les voyages, par exemple, cette allusion d'une liberté qui pourtant exista. Les plus prosaïques produits d'utilité et d'alimentation rentrent eux-mêmes dans le cercle magique. Réalisme et fantaisie !

⁂

M. Jean-Paul Sartre perd son temps précieux à nous présenter de façon ingénieuse les « objets » en fil de fer, morceaux de zinc, ficelles, etc. que l'on voit suspendus à la galerie Louis Carré et que M. Calder nous apporte d'Amérique. D'aimables demoiselles et de graves messieurs, le nez en l'air, examinent religieusement, silencieusement, ces toiles d'araignées qui se mettent à faire un bruit de gong lorsqu'on les frôle. On se pâme. Ces jeux de vieux enfants « intellectuels » sont — il faut bien le dire — d'une bêtise à pleurer.

⁂

Reste enfin — et c'est le plus important — cette petite rétrospective de toiles anciennes de Roger de la Fresnaye. On peut y voir, à la galerie de Berri, la grande toile de « L'Homme assis » et une nature morte de la même époque. On y retrouve le même équilibre mystérieux. Nous regrettons un peu plus la mort prématurée de ce grand artiste qui a immédiatement tiré du cubisme ses œuvres les plus achevées.

Devant les Immortels et ceux du grenier...

M. Duff COOPER et le général DE LATTRE DE TASSIGNY ont été sacrés Grands Maîtres du "Tastevin" à Beaune

(De notre envoyé spécial Jacques LAMBERT.)

BEAUNE, 18 novembre.

LES fêtes du vin de Bourgogne ont été l'occasion d'une grande conférence d'ambassadeurs qui s'est prolongée deux jours à Beaune, les 16 et 17 novembre, dans une atmosphère de détente, de compréhension mutuelle et de joie collective rarement atteinte au cours d'une réunion diplomatique.

L'ambassadeur de Grande-Bretagne, invité avec lady Diana Cooper, a présidé cette manifestation, non portée au calendrier ordinaire du Foreign Office, ayant admirablement dégagé, dès l'origine, son esprit d'entente cordiale.

Il est à noter que le représentant britannique et M. Léon Noël étaient les seuls diplomates de carrière avec M. Robert Parr, consul général d'Angleterre, venu de Lyon assister son chef, les autres envoyés appartenant à cette aristocratie de l'esprit dans laquelle se recrutent les ambassadeurs extraordinaires : MM. Duhamel, Maurice Garçon, Pierre Benoit, Emile Henriot, de l'Académie française, André Billy, Roland Dorgelès, de l'Académie Goncourt, Luc Durtain, Fernand Gregh, l'architecte Lurçat, Tréfond, directeur de l'Institut Pasteur, et Salles, directeur des musées nationaux.

Le vin abondait, mais les verres manquaient...

Comme il est devenu habituel que l'armée assiste à ces conférences, ne fût-ce qu'à titre consultatif, le général de Lattre de Tassigny, le major général Salisbury, le général Anselme, commandant la 8e région, et le lieutenant-commander Edward Phillips ont complété cette éminente assistance qui n'a pas interrompu ses travaux durant ces deux grandes journées bourguignonnes, en étroite liaison avec le professeur Charles Richet, le comte John de Bandern, le baron Thénard et quelques autres invités d'honneur.

Le déplacement de M. Duff Cooper et du général de Lattre, venus par la route, avait été l'objet de précautions très sévères. C'est au milieu d'une double haie de gendarmes que leurs voitures paryinrent à Beaune, à la grande satisfaction du préfet de la Côte-d'Or qui redoutait, paraît-il, que l'Irgoun profitât du passage de l'homme d'Etat anglais pour susciter un attentat.

Comme le ravitaillement, même en Bourgogne, a fait perdre aux Français le goût du vin, la liesse populaire était à son comble lorsque les ambassadeurs rejoignirent, sur le seuil du vieil Hôtel des Ducs leurs collègues venus par le rapide de Paris qui avaient spécialement arrêté à Beaune une voiture écussonnée de pampre et de vigne.

Il est remarquable que, les négociants de la région ayant organisé de nombreuses dégustations, les récipients étaient devenus hors de prix. Les tâte-vin de verre qui coûtaient encore, la semaine précédente, 15 fr. à Dijon, étaient cotés 30 fr. à Beaune. Dès le début de la fête, on n'en trouvait plus qu'au marché noir à 60 francs.

La diplomatie moderne est souvent secrète. Accueillis par le maire, M. Duchet, les ambassadeurs du vin, informés que la cité leur faisait don de l'antique résidence des ducs de Bourgogne, à Beaune, s'y réunirent tout aussitôt à huis clos, pour élaborer leur statut et leur programme de travaux.

Mais ce rideau de fer fut bientôt levé pour les discours, et cette séance inaugurale se poursuivit au cellier. Les ambassadeurs y rendirent visite à leurs sujets, alignés par rangées poussiéreuses devant les poutres des vieux pressoirs du XIVe siècle qui forment les premiers éléments du Musée du vin créé dans cette demeure historique.

Samedi soir, les délégations se sont retrouvées dans le célèbre caveau nuiton des chevaliers du Tastevin où le chapitre les a accueillis en grand appareil. Tous les ambassadeurs qui ne faisaient point partie de la docte confrérie furent, en latin, solennellement invités à y entrer. Ce fut M. Duff Cooper qui fut le premier intronisé. Il prononça d'une voix forte les réponses rituelles et leva par deux fois l'énorme coupe d'argent éblouissante sous les feux des projecteurs, tandis que lady Diana accompagnait de la voix les chants sacramentaux.

L'ambassadeur d'Angleterre but aux traditions, à la joie, à l'espoir et à la France.

Le général de Lattre de Tassigny, à son tour, reçut l'accolade du grand-maître et le tâte-vin en sautoir, insigne de l'Ordre, qui fut également passé au cou des autres ambassadeurs.

Les récipiendaires célébrèrent le vin en termes éloquents, bachiques, dithyrambiques et même hyperboliques.

A l'issue de ce 32e Chapitre de la Renaissance, il fut impossible de retrouver la voiture de l'ambassadeur d'Angleterre qui gagna Beaune dans l'automobile du préfet.

Le vin émigrant de marque...

Après l'inauguration du Musée des Beaux-Arts, par M. Salles, directeur des Musées nationaux, les diplomates ont assisté, dimanche, à la vente aux enchères du vin des Hospices de Beaune.

Bonne nouvelle, ce cru incomparable a considérablement baissé. Il se vendait 300.000 l'année passée. Devant le regard sévère de M. Duff Cooper, les pièces n'ont pas dépassé, dimanche, 133.000. Malheureusement, celles-ci ont pris la direction de l'Amérique et de la Suède. Or, l'un des ambassadeurs, M. Duhamel, avait justement déclaré que le vin, cette année, se sentait à la pointe de la langue. Que de regrets cet éloge nous laisse !...

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Le jour de ses dix-huit ans — nous sommes sous le règne de Charles Ier d'Angleterre — miss Honor Harris de Lanreat a connu le colonel de l'armée royale Richard Grenville, auquel elle s'est fiancée contre le gré des siens. Un affreux accident de chasse l'a privée de l'usage de ses jambes ; elle a refusé d'épouser Richard, qui s'est marié. Les années passent ; la guerre éclate entre le roi et le Parlement. Honor a trente-deux ans. Et les hasards de la guerre civile ont amené au château de Menchilly, où Honor a trouvé refuge auprès des siens, Richard Grenville, devenu général du roi, qui n'a pas cessé d'aimer Honor, et Dick Grenville que son père déteste. Mais il a voulu l'avoir auprès de lui au moment de livrer bataille. Malheureusement, l'enfant, qui déteste aussi son père, disparaît.

Paris-presse ✻ N° 30

L'ANXIETE et la fatigue ravivaient mes douleurs et je ne désirais rien tant que me retirer dans ma chambre et m'allonger sur mon lit. J'envoyai chercher Matty qui me porta en haut, aidée de Joan et d'Alice. Le soleil entrait par la fenêtre de l'ouest, la chambre était chaude, étouffante. Je m'agitais sur mon lit humide désirant de tout mon cœur être un homme et pouvoir galoper sur la route de Truro au lieu de ronger mon frein, pauvre impotente, à attendre le pas cadencé de la troupe ennemie. J'étais couchée depuis une heure environ et commençais à trouver l'oubli dans le sommeil quand j'entendis le galop d'un cheval dans le parc. J'appelai Matty demandant qui c'était. Elle alla à la fenêtre.

— C'est M. John, dit-elle très émue. Cela ne va pas sans doute.

Déjà je me désespérais : peut-être, après tout, les pêcheurs de Polkerris ne s'étaient-ils pas laissé convaincre de mettre à la voile. J'entendis le pas de John. Il entra dans ma chambre en oubliant même dans sa hâte de frapper à la porte.

— Nous avons perdu Dick, s'écria-t-il. Il a disparu sans qu'on puisse le retrouver.

Il se tenait debout devant moi, le front ruisselant de sueur, et tremblait de tout son corps.

— Que voulez-vous dire ? Que s'est-il passé ? dis-je très vite en me redressant sur mon lit.

— Nous étions tous sur la grève, dit-il reprenant haleine, et la barque était à flot. Il y avait une petite cabine sous le pont et j'ai vu de mes yeux Dick y descendre, son ballot sous le bras. Il n'y a pas eu de difficulté pour trouver un équipage. Les hommes y allaient de bon cœur. Parmi eux se trouvaient deux forts gaillards que je connais bien. Juste avant de lever l'ancre, nous avons entendu crier les galets derrière nous. De jeunes garçons venaient en grande alarme nous annoncer que le premier parti de cavalerie rebelle avait coupé la route de Castledore à Tywardreath et que Plomear était déjà entouré ! Là-dessus, les hommes ont commencé à hisser les voiles et le jeune Grenville se tournant vers moi m'a dit :

— Je crois que je ferais mieux de partir par mer, moi aussi. Avant que j'ai pu lui répondre il poussait son cheval dans la mer, se dirigeant vers les hauts fonds à un mile à l'ouest environ. La marée était à moitié et vingt-cinq minutes plus tard, il s'est tourné sur sa selle pour nous faire des signes. Il doit être maintenant à Gosmor à moitié chemin de Saint-Austell.

— Mais Dick ? Vous dites que vous avez perdu Dick ?

— Il était dans la barque. Je vous le jure, répéta-t-il avec entêtement. Mais notre attention s'est portée d'abord sur les enfants qui étaient venus nous parler de l'avance des rebelles, puis nous avons suivi des yeux Joe Grenvile. C'est bien la chose la plus osée que j'ai vu faire, Honor, car le flot court vite entre Polkerris et les bancs. Puis Ashley, le précepteur a appelé Dick, disant qu'il ne pouvait pas le trouver. Nous avons fouillé la barque de l'avant à la poupe ; il n'était nulle part. Il n'était pas sur la grève. Il n'était nulle part. Que faire maintenant, Honor ?

Je n'en savais pas plus long que lui. J'étais désespérée d'avoir failli à ma tâche. Les rebelles n'étaient pas à plus de deux miles.

— Où est la barque ? demandai-je.

— Au large des Gribben, attendant de moi un signal, dit John, avec ce vaurien de précepteur à bord qui ne pense qu'à gagner Saint-Mawes au plus vite. Même si nous trouvons maintenant l'enfant, je crains qu'il ne soit trop tard.

— Fouillez les falaises dans toutes les directions, dis-je. Les jardins, le parc, les pâturages. A-t-on dit quelque chose à l'enfant, en route ?

— Je ne puis vous le dire. Je ne crois pas. J'ai simplement entendu Frank Penrose lui dire qu'il serait ce soir avec son père.

Je m'y attendais. Un mot de trop, suffisant pour dissuader Dick d'entreprendre le voyage, le faire s'enfuir comme un enfant qui refuse d'aller à l'école. Je ne pouvais rien faire sinon d'ordonner à John de se mettre en quête avec Frank Penrose, sans dire à qui que ce soit un mot de l'incident. Appelant Matty, je me fis rouler sur la chaussée.

CHAPITRE XV

La cachette

De la hauteur, j'avais la meilleure vue sur les environs et j'aperçus Frank Penrose et John Rashleigh traverser le parc, gagner les champs en bordure de la côte et s'écarter l'un de l'autre. J'avais grand peur que l'enfant ne se soit noyé et qu'à la marée montante on ne retrouve son corps flottant, le visage dans l'eau au bas des falaises de Polkerris. La barque avait disparu et je pensais qu'elle devait être dans l'Ouest, entre Polkerris et les Gribben.

Nous allions et venions sur la chaussée, Matty poussant ma chaise. Pas une âme aux environs. Rien que le bétail broutant plus loin, dans les collines, et quelques bouffées de brise faisant onduler les blés à l'horizon.

J'envoyais Matty me chercher un manteau. Le vent fraichissait. A son retour, elle m'apprit que les fuyards envahissaient le parc, femmes, enfants, vieillards tous portant des ballots sur leur dos et implorant un abri. La route de Truro était coupée et les rebelles s'infiltraient partout. Ma sœur Mary ne savait que leur dire et beaucoup d'entre eux étaient en train d'allumer des feux dans la garenne, et s'installaient pour passer la nuit.

— Comme je sortais de la maison, une litière portée par quatre chevaux s'arrêtait dans la cour et une dame demandait asile pour elle et ses petites filles. J'ai entendu leur valet dire qu'elles avaient été neuf heures en route.

Je remerciai Dieu du fond de mon cœur de ce que nous n'avions pas perdu la tête comme ces infortunées et que nous étions restés à Menabilly.

— Rentrez, Matty, dis-je, et voyez ce que vous pourrez faire pour aider ma sœur. Pas une seule domestique n'a gardé son sang-froid.

Elle n'était pas partie depuis dix minutes que je vis au loin deux hommes venir dans ma direction, à travers champs. L'un d'eux me voyant sur la chaussée agita le bras, tout en retenant son compagnon de l'autre.

(*A suivre.*)

Théâtre des VARIETES
BALTHAZAR le succès du jour
BALTHAZAR le triomphe du rire
100e

THEATRE des CHAMPS-ELYSÉES
LAURENCE OLIVIER
et l'Old Vic Theatre dans
"KING LEAR"
les 26, 27, 28, 29, 30 Novembre et 1er Décembre, à 20 heures 45

MOGADOR
No, No, Nanette
Un souffle de jeunesse, de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur Paris
Soirées 20 h. 45. Matinées jeudi et dimanche, 15 h

PORTE SAINT-MARTIN
MILTON est inénarrable dans « EMBRASSEZ-MOI ! »
Matinées : Dimanche et lundi, 15 heures
Prochainement, pour l'ouverture de « BADINAGE », débuts du premier prix de la chanson française Jacqueline RICARD

CLUB DES CINQ
13, faubourg Montmartre PRO. 69-85
Tous les soirs au Cabaret
YVES Montand
avec l'orchestre Michel EMER

VENDREDI 22 NOV.
au THEATRE DE PARIS
M. Léon VOLTERRA présentera
GABY MORLAY
dans
VALERIE
pièce nouvelle en 3 actes de M. Eddy GHILAIN, mise en scène de M. Jean WALL, avec
Henri ROLLAN
FRANÇOISE MORHANGE
GEORGES CAHUZAC
PAUL RAYSSE
HENRY - VERITE
Soir 21 h. (sf merc.) mat. dim. 15 h.

COMEDIE - WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile - Métro Ternes ou Etoile
à partir du mercredi 20 Alice TISSOT joue
ON DEMANDE UN MÉNAGE
de JEAN DE LETRAZ
T. les soirs (sf mardi), 21 h. Mat. dim. 15 h.

FOLIES-BERGERE
Ts les soirs 20 h. 15, dim., lundi 14 h. 30
SUZY PRIM
DANDY
C'EST DE LA FOLIE

CAMEO 32 bd des Italiens JAMES STEWART MARLENE DIETRICH
FEMME OU DEMON
V. O.

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 30-12
Une Nuit inoubliable V.O.
Avec Loretta YOUNG - Brian AHERNE

3 derniers jours ETOILE Vendredi débuts de
avant leur départ pour l'Amérique
EDITH PIAF
Les Compagnons de la Chanson
GEORGIUS
et un programme d'attractions venues spécialement de l'étranger
La matinée d'aujourd'hui est reportée au jeudi 21

NORMANDIE FRANÇAIS
MADELEINE SOLOGNE ET ERICH VON STROHEIM
DANS UN FILM DE PIERRE CHENAL
La FOIRE aux CHIMÈRES
C'EST UNE PRODUCTION AVEC LOUIS SALOU
DISTRIBUÉ PAR NATIONAL FILM DISTRIBUTION

CIRQUE D'HIVER
Les ZEMGANNO
Les CRADDOCKS
Les 5 COLORADOS
et les FRATELLINI
Salle chauffée

mercredi au NORMANDIE ET A L'OLYMPIA
Bette DAVIS - Charles BOYER
L'ÉTRANGÈRE

BREVE RENCONTRE
La vie passe, quotidienne et banale... Mais parfois l'aventure se lève et vous secoue dans son tourbillon. N'importe quelle femme peut connaître l'histoire de l'héroïne de BREVE RENCONTRE, le film de Noel Coward qui révèle en France deux artistes étonnants : Celia Johnson et Trevor Howard. BREVE RENCONTRE, le Grand Prix de la Critique Internationale de Cannes passera mercredi au BIARRITZ et au FRANÇAIS.

LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
SES DINERS FINS
ULMER
Retenez votre table

LE DRAP D'OR
58, rue de Bassano - ELY. 04-31
DINERS - SOUPERS de 21 heures à l'aube
avec
VLASTI KRIKAVA
et ses 30 tziganes
WILLY KEITH and his band
FRANCE CLERY
CATHERINE GAY
et
Jacqueline RICARD
Cadre historique de H. RIGAL

AU BEAULIEU
de l'émotion avec
RENEE LEBAS
de l'humour avec
JACQUES MOREL
Orchestre André EKYAN
Déjeuners - Thés dans. - Diners spect.
168, Fg St-Honoré. Ret. v. table BAL. 49-64

Une étoile qui naît au firmament du music-hall

le jeune ... PIERJAC qui remporte chaque soir un vif succès au cabaret GIPSY'S, 20, r. Cujas.

ROGER NICOLAS est au CORSAIRE
14, RUE DE MARIGNAN — ELY. 59-37
THES et DINERS DANSANTS

JEAN CANTEL
avec son orchestre de charme à
HONOLULU
le cabaret-dancing élégant de l'ETOILE
Entr. libre - Consommations dep. 100 fr.
49, rue des Acacias — GAL. 45-52

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu
O'DETT
Dîner-spectacle à 21 h.
Orchestre Maurice MOUFLARD
Ouvert toute la nuit
Retenez votre table à ELY. 17-38

PIERRE SPIERS
joue chaque jour au THE et en SOIREE avec
JERRY MENGO
à
ISMAILIA
22, avenue Montaigne - ELY. 24-18

au REX
le rêve
DANCING
THÉS ET SOIRÉES TOUS LES JOURS
CHARLEY LEWIS et son ensemble de Jazz
2 Orchestres
3 boul Poissonnière CEN 83.97
Metro : Bonne Nouvelle.

JO BOUILLON
vous reçoit tous les jours au
BŒUF SUR LE TOIT
avec ROLAND GERBEAU
THE BEST TAP DANCERS IN EUROPE
MARESSE LAURIE et VICTOR SISSA

A 2 minutes de la place des Ternes
LA GUITOUNE
SON BAR - SES DEJEUNERS
Ses dîners en musique
Ses spécialités :
le gratin de langouste - la sole Colbert
la croustade aux champignons
la volaille de Bresse « bonne femme »
et tous les jours son fameux
COUSCOUS ALGERIEN
11, rue Cardinet CARnot 01-05

Tous les soirs
Venez dîner et applaudir
SAINT. GRANIER
JEAN GRANIER
CHAMPI
Au GRAND LARGE
16, rue Poncelet WAG. 22-75
Ouvert toute la nuit

Les Ambassadeurs
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80
DEMAIN MARDI
au THE-DANSANT
Présentation de la collection d'hiver de
VALENTINE BOURGADE

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu ELY. 46-60
Thé, Dîner, Souper dans.
Fine cuisine - Cave de choix
AIMÉ BARELLI
SALERNO et ses gauchos

LE NOUVEAU ELY 11 61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
CE SOIR
Grande Soirée
donnée en l'honneur de la Presse française et étrangère
à l'occasion de la présentation du sensationnel SHOW de
Jean LE SEYEUX
MISSISSIPI
avec le plus formidable numéro américain
POPS and LOUIE
réalisation de P.-L. Guérin
et pour la première fois en Europe
EN EXCLUSIVITE
le plus grand succès radiophonique de l'année aux Etats-Unis
Le Jeu des 20 questions
réalisé par l'
International Radio Company
avec le concours de
MISSTINGUETT
RENE LEFEVRE
FRANCIS BLANCHE
PIERRE LOUIS
et des or

Les socialistes, réservés, disent aux communistes :

"Trouvez d'abord une majorité... Nous verrons ensuite !"

ET ILS LAISSENT AUX AUTRES PARTIS LE SOIN DE REPONDRE : NON A LEUR PLACE

Par Georges GARREAU.

LES socialistes se sont réunis hier en Conseil national, une réunion de famille ayant pour but de permettre au torrent des lamentations de se déverser. Cet exutoire était, en effet, nécessaire avant d'aborder avec toute la sérénité désirable le délicat problème politique qui va dominer l'ouverture du premier Parlement définitif.

On ne s'est donc prononcé, hier, ni sur le problème de la participation gouvernementale, ni même sur celui d'un soutien éventuel à la personnalité qui sera chargée de constituer le nouveau cabinet.

Les rancœurs sont encore trop sensibles. Il convient, en outre, d'attendre le résultat des élections de dimanche prochain pour la désignation des « grands électeurs » au Conseil de la République.

L'importance de cette contre-épreuve aux élections du 10 novembre apparaît chaque jour davantage et les socialistes espèrent bien, dans le cadre cantonal, regrouper une partie de leurs troupes grâce à leurs solides positions locales.

Ainsi, la S.F.I.O. se réserve prudemment en dépit des appels pressants du parti communiste.

L'appel du parti communiste

Cependant, lecture avait été donnée au Conseil national, de la lettre adressée au parti socialiste par le Comité central du parti communiste.

Dans ce document, il est dit :

« Il s'agit de savoir si la politique démocratique, laïque et sociale, voulue par la nation, sera appliquée ou si, profitant de la division des forces ouvrières et démocratiques, la réaction parviendra à imposer sa politique.

» Comme vous avez eu l'occasion de le souligner précédemment, il appartient au parti ayant obtenu le plus grand nombre de voix et de sièges d'assumer la présidence du gouvernement. Le parti communiste revendique cette responsabilité qui lui a été nettement assignée par le suffrage universel.

» Nos deux partis disposent, dans la nouvelle assemblée, d'une représentation telle, qu'avec un certain nombre de députés des territoires d'outre-mer, dont on peut avoir l'assurance que les votes seront toujours conformes aux intérêts de la démocratie, nous y détenons, à une voix près, la majorité absolue ».

Contre l'unité

Si le Conseil national du parti socialiste n'a pas répondu immédiatement à cette proposition, il a pris, sur deux points, une position très nette et assez significative.

Invité à reconstituer le Comité d'Entente socialo-communiste dont son dernier Congrès avait décidé la suppression, il s'y est refusé.

Le Comité d'Entente reste supprimé. Les deux partis ne se réuniront pour délibérer en commun qu'en cas de nécessité.

Enfin, conformément au rapport de M. Dechezelles sur les élections au Conseil de la République des listes homogènes socialistes seront présentées dans toutes les circonscriptions. Donc pas d'unité d'action. Sur ces deux points, les propositions communistes ont été repoussées. Le parti socialiste entend garder son indépendance.

Réorganisation du Parti

Le fait est à souligner, car il est inutile de dire qu'on vit s'affronter hier, une fois de plus, les deux tendances de la S.F.I.O.

Les partisans de la thèse hostile au communisme ont souligné que le parti socialiste ne s'est vigoureusement maintenu que dans les circonscriptions où il a mené nettement bataille contre le communisme.

Comme dans le Pas-de-Calais, par exemple. Les défenseurs de la tendance adverse ont, par contre, incriminé les inconvénients d'une politique trop mollement affirmée à l'égard du R.P. et du Rassemblement des gauches.

La discussion fut parfois très vive. Elle fournit à M. André Philip l'occasion d'un brillant discours dans lequel il se fit l'avocat d'un grand rassemblement travailliste qui, sous l'égide du parti socialiste, grouperait tous les éléments républicains et démocratiques hostiles aux mystiques totalitaires.

Et le Conseil national s'est sans doute engagé dans cette voie en décidant une réorganisation interne du parti, appuyée par un gros effort de propagande.

Enfin, après des interventions de MM. Lamarque-Pando, Jules Moch, Pierre Bloch, Defferre, Daniel Meyer, Léon Blum et un appel à la conciliation et à la modération de M. Vincent Auriol, il fut décidé de créer une commission chargée d'élaborer les termes d'une réponse au parti communiste, de donner mandat au comité directeur de garder le contact avec le bureau politique du parti communiste pendant toute la crise gouvernementale et de réunir tous les éléments d'information qui seront soumis à un second congrès national qui se réunira le 1er décembre.

Ainsi la décision se trouve renvoyée après les élections de dimanche prochain.

La réponse socialiste :

La résolution votée semble répondre pleinement à la thèse exposée par M. Léon Blum, dans le *Populaire*. En voici les passages essentiels :

« Le parti socialiste ne faillira pas, demain, à son devoir, surtout à l'heure où le relèvement de la France et le salut du franc et de la démocratie exigent un effort commun et immédiat de tous les républicains de la Résistance. C'est dans cet esprit que le parti socialiste a examiné la lettre du parti communiste. Il estime qu'il est conforme à sa propre conception de la démocratie que le parti le plus favorisé par le suffrage universel prenne l'initiative des négociations en vue de la constitution du gouvernement.

» Il appartient par conséquent au parti communiste de faire connaître au pays de façon précise les limites de la majorité sur laquelle il entend s'appuyer, d'obtenir le concours des autres partis avec lesquels il se propose de gouverner et de définir, sur les bases des idées générales énoncées par lui, un programme d'action, les mesures essentielles d'exécution de ce programme et ses méthodes de gouvernement. »

Ce texte est précis et limitatif. Il pose nettement la question d'un programme commun, il écarte l'idée d'un gouvernement socialo-communiste et subordonne le concours du parti socialiste à l'acceptation des autres partis « républicains de la Résistance ».

Il reste maintenant au parti communiste à les obtenir.

AUX INVALIDES...

M. Albert Oustric a reçu des mains du général Vangehsen la médaille militaire et la croix de guerre avec palme pour faits de résistance.

John Lewis lance *son offensive d'hiver* contre TRUMAN

400.000 mineurs américains se mettront en grève mercredi si le gouvernement n'accepte pas leurs revendications

(De notre envoyé spécial perm. Lionel DURAND)

NEW-YORK, 18 novembre (par câble).

FIDELE à ses habitudes, le syndicat des mineurs américains menace de déclencher une grève générale dans les mines actuellement contrôlées par le gouvernement de Washington. Quatre cent mille mineurs qui extraient du charbon pour le compte de l'Etat, ont l'intention de quitter leurs mines mercredi, tandis que Washington annonce l'embargo général sur les stocks de houille américains.

Lorsque le printemps vient, M. John Lewis signe un contrat et, au seuil de l'hiver, révoque ce même contrat et présente de nouvelles revendications. Depuis un nombre respectable d'années, Lewis constitue la préoccupation majeure de la Maison Blanche. Franklin Roosevelt avait même fini par ressentir une affection particulière pour cet homme qui lui a peut-être causé plus de soucis que la marine et l'armée japonaises réunies. John, comme on l'appelle familièrement ici, était un familier de la Maison Blanche, dont les couloirs résonnaient souvent de sa voix tonitruante, réclamant encore et toujours de nouvelles augmentations, de nouveaux avantages spéciaux pour « ses » mineurs.

Si, par une coïncidence dont la répétition est aussi fâcheuse que troublante, le président Truman se trouve en vacances, comme au moment des dernières hostilités, la Maison Blanche a donné des ordres pour que, cette fois-ci, le gouvernement résiste farouchement aux demandes de l' « Empereur » des mineurs.

Sourcils épais, cheveux en bataille, John Lewis impose sa carrure massive à la vie américaine depuis plus d'une décade. A huit reprises, depuis cinq ans, il a donné l'ordre à ses mineurs de se mettre en grève. Les mineurs obéirent tous comme un seul homme provoquant l'arrêt du travail dans les mines de houille grasse de charbon et dans toutes les mines à la fois. Chacune des grèves permit à Lewis de triompher des propriétaires de ces mines et du gouvernement.

Répercussions

Le nouvel ordre de grève, qui doit commencer mercredi, affecte les mines de charbon bitumeux dont l'importance est considérable dans l'économie américaine : 95 % de la puissance locomotrice, 55 % de la force industrielle, et 60 % de l'énergie électrique dépendent entièrement de la houille grasse. A un moment où l'Amérique a un besoin pressant d'accélérer sa production, la majeure partie des turbines cesseront de tourner ; les trains s'arrêteront sur un grand nombre de parcours et les usines de l'acier seront silencieuses. Et si, d'une manière générale, les Etats-Unis ont une réserve de trente-cinq jours de houille grasse, l'industrie sidérurgique de Pittsburg serait paralysée une dizaine de jours après la grève des mineurs.

Il pourrait en résulter une véritable catastrophe économique, dont les effets seraient encore plus sérieux que les dépressions que connurent les Etats-Unis après la première grande guerre.

Exigences

Dans le conflit actuel, Lewis exige que des négociations soient entamées avec le gouvernement pour l'établissement d'un nouveau contrat. Les revendications qu'il présente n'ont pas été rendues publiques et ont été déclarées inacceptables par le secrétaire à l'Intérieur, M. Julius Krug, administrateur des mines au nom de l'Etat. On croit savoir que Lewis réclame la semaine de cinq jours, ainsi que certains avantages sur le plan de l'hygiène sociale pour les mineurs. Les milieux de Washington se demandent si le gouvernement ira jusqu'à emprisonner Lewis, selon les termes de la loi Smith-Conally, interdisant les grèves dans les entreprises administrées par l'Etat. On pense, cependant, que le gouvernement de Washington hésitera à employer une telle méthode.

L'enjeu du conflit n'en est pas moins la politique du gouvernement des Etats-Unis à l'égard des syndicats.

Poissy, centrale du silence

(Suite de la première page)

Dorénavant, l'administration pénitentiaire autorise les détenus qui se conduisent bien à détenir l'image de leur épouse, de leur mère ou de leurs enfants. Mais il faut qu'ils fournissent la preuve que le visage de femme dont ils veulent garder le souvenir n'est pas celui de leur maîtresse.

A Poissy, les détenus vivent en collectivité. Ce n'est point la juridiction qui les groupe par étage, comme à Fresnes, ni les affinités électives qui les associent par cellule. C'est le travail qui leur fournit leurs compagnons de mutisme.

Lorsqu'ils quittent ensemble l'atelier, à la file indienne, ils vont se regrouper à la promenade circulaire ou au réfectoire.

Ils prennent place sur les bancs rivés au plancher, devant les vieilles tables, elles-mêmes scellées au sol. Afin de réduire les tentations de la parole, chaque table ne comporte qu'un seul banc et les condamnés sont tous assis dans le même sens ; hormis les voisins immédiats, ils ne se voient que de dos. Des gardiens se tiennent à chaque extrémité de la pièce ; l'un surveille une longue théorie de nuques blafardes, l'autre des visages penchés dont les bouches ne doivent s'ouvrir que pour manger.

Des maîtres d'hôtel, en sabots, roulent la pitance dans les travées centrales. D'autres, passent et repassent avec des brocs. Comme il y a plusieurs services par réfectoire, l'automatisme des gestes est minutieusement réglé.

Récemment, les prisonniers, mécontents de la soupe, s'étaient mis à faire leurs délices de la colle de l'imprimerie. C'est une substance chimique qui répand une forte odeur d'antiseptique. Cela n'avait pas empêché certains détenus d'en dérober pour la faire cuire et l'incorporer à leurs aliments. Les cahiers de punition de Poissy portent témoignage de cette curieuse affaire, dans laquelle on voulut voir simplement, à l'époque, la manifestation d'une perversion de prisonniers à forme contagieuse.

Il faut dire que l'afflux dans les maisons centrales des premiers condamnés des Cours de justice avait déterminé, au début, une certaine confusion, accrue par la nécessité d'embaucher hâtivement un personnel complémentaire de surveillants néophytes.

Depuis, une très sérieuse remise en ordre a été faite. Actuellement, l'ordinaire fourni par l'administration qui comporte le pain, les légumes secs, les pommes de terre et les pâtes, correspond à 1.800 calories environ. Des fruits, des légumes frais et même des plats préparés peuvent être achetés à la cantine de l'établissement pénitentiaire.

Dans les immenses dortoirs qui occupent les étages superposés de plusieurs corps de bâtiments, ou les prisonniers ont le droit de lire trois quarts d'heure le soir, avant que la lumière s'éteigne dans la cité silencieuse, les chambrées sont divisées en séries de boxes, disposés le long des travées, comme les dents d'un peigne, par les cloisons qui s'élèvent à mi-hauteur des plafonds. Il y a juste la place d'un lit, et le règlement interdit formellement l'introduction de tout objet ayant un caractère personnel. Il n'y a ni table ni siège.

Les prisonniers y remontent le soir, avec leur musette. Celle-ci forme l'exclusif et mince paquetage qu'ils doivent à tous moments soumettre à l'investigation des gardiens.

Afin que les condamnés endormis, isolés de leurs voisins, soient néanmoins continuellement sous les regards des surveillants, les habitacles sont tendus de grillage sur le dessus, et face au couloir d'accès.

Le sort des "dérernis"

A Poissy, le réveil est à 6 heures. Il est sifflé par les gardiens. Il n'y a pas de délai d'exécution. Les malades sont conduits à la visite à une cadence toute militaire. Les détenus ont dix minutes pour faire leur toilette aux robinets par où s'écoule l'eau des réservoirs.

Les malades non reconnus vont au cachot. Le régime y comporte une banquette de ciment et la gamelle pour trois jours.

Cette discipline totalitaire semble parfaitement convenir aux ex-miliciens qui se montrent des détenus modèles. Beaucoup ont des postes de confiance ! Parmi les noms dont le souvenir ne s'est pas encore complètement dissipé, Albertini, manifeste un repentir silencieux qui paraît ne point s'inscrire dans le cadre de l'opportunisme. Il affirme la volonté de tirer un profit moral de sa pénitence. Il est vrai qu'il n'en n'a que pour cinq ans. Il aura bientôt un liséré rouge !

Au bout d'un an de bonne conduite, on reçoit, en effet, à Poissy, deux galons et le droit d'écrire à sa famille tous les quinze jours. Mais, le fait d'être pris avec un crayon dans sa musette, hors du temps consacré à la correspondance, vaut toujours trois jours de cachot.

Les ouvriers spécialisés sont employés dans les ateliers ; ceux qui n'ont point de formation spéciale deviennent manœuvres. Les intellectuels sont les grands « dévernis ».

Stéphane Lauzanne, qui était dispensé de travail par l'âge, a demandé d'exercer un emploi quelconque — autant pour échapper à l'inaction cellulaire que pour avoir droit au « pécule disponible » qui permet de passer commande à la cantine. Il est petite-main à la cartonnerie. C'est-à-dire qu'il rend de menus services, coupe du carton, classe les déchets encore utilisables et balaie le plancher.

J. G.

Trois de "Je suis partout" devant la Cour de justice

(Suite de la première page)

Claude Jeantet, dont le père fonda la « Revue hebdomadaire », est lui-même de la fondation de « Je suis partout ». Il avait débuté comme étudiant, lui aussi, d'Action Française. Il s'était engagé volontairement, quoique réformé.

Marquet l'embaucha dans son ministère avant de le faire entrer au « Petit Parisien » de l'occupation, dont il allait devenir successivement rédacteur en chef et directeur. Les articles qu'il y donna constituent, retient l'accusation, « un ensemble impressionnant de textes de propagande allemande ».

Comme Cousteau, il est parti dans les bagages de Doriot pour imprimer, à Constance, les derniers numéros du *Petit Parisien* où il n'est pas une ligne qu'il n'appelle, jusqu'à la fin, l'annexion de la France à l'Allemagne, maîtresse de l'Europe.

Mais le plus affreux de ces trois misérables, sans comparaison possible, c'est encore Lucien Rebatet, le chien enragé de la trahison et de la servitude joyeusement acceptées. Violent, exalté jusqu'à la folie furieuse, il n'a cessé, dans ses articles, d' « aspirer à la dictature, à un régime autoritaire et aristocratique », à avouer « une certaine allégresse en voyant la juiverie bastonnée », en évoquant, le 30 juin 1934, « un chef admirable qui fond comme la foudre, l'arme à la main, pour noyer ses adversaires dans un bain de sang ».

Surtout, il a écrit « Les Décombres », ce livre abominable qui n'est, d'un bout à l'autre qu'une danse du scalp hystérique autour du poteau de tortures où saigne et gémit sa Patrie.

M.

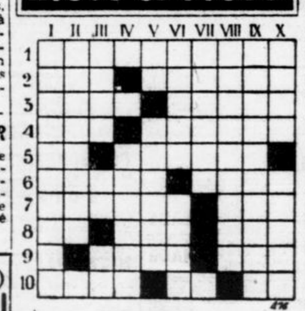
DEUX DELATRICES DE PATRIOTES arrêtées

Thérèse Hozenne, 63 ans, demeurant 41, rue Blanche, avait dénoncé aux Allemands, pendant l'occupation, quatre patriotes qui furent déportés. L'un d'entre eux, le gardien de la paix Edmond Gaspard, mourut en Allemagne, dans un camp de concentration.

La police judiciaire, qui avait retrouvé dans les archives de la préfecture la lettre anonyme, réussit à identifier son auteur. Thérèze Hozenne a été arrêtée, ainsi que Marceline Martin, 34 ans, demeurant, 20, passage du Poteau, qui lui avait fourni les renseignements.

---

mots croisés



PROBLEME N° 479

HOR. — 1. Bohémien. — 2. Prénom féminin. Prénom masculin. — 3. On n'en a qu'un à la fois. Foyer domestique. — 4. D'un auxiliaire. Corrige généralement en mieux. — 5. Participe. Fleur. — 6. Coquillages marins. Paysage. — 7. Extraordinaire. Département. — 8. D'un auxiliaire. Direction. Préfixe. — 9. Exclamation. Seule, à l'envers. — 10. Etoffe brillante. Conjonction. Note.

VER. — I. Congédiées. — II. Accueillent le triomphateur. — III. Petite étendue d'eau. Direction. Adverbe de lieu. — IV. Assemblée. — V. Mot enfantin. Matière visqueuse. — VI. Myriapodes. Le maître de la tempête. — VII. Courageux. — VIII. Opéra de Masseuet. — IX. Eminences. — X. Frustré. Tracas.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Pics. Galop. — 2. Atlas Ur. — 3. Erre. Rio. — 4. Parle. — 5. A. — 5. Amie. Gaffe. — 6. Rée. Aulis. — 7. Arrêt. Legs. — 8. Fléreul. — 9. Il. Oil. Ro. — 10. Feuilleton.

VER. — I. Préparatif. — II. Raser. Le. — III. Carrière. — IV. Stèle. Eloi. — V. Tell. — VI. Gai. Ga. Vil. — VII. As. Saule. — VIII. Rafler. — IX. Oui. Figaro. — X. Procession.

DANS LA LEGION D'HONNEUR

Parmi les promotions dans l'ordre de la Légion d'honneur, relevons ce matin les noms de M. Lucien Weill, vice-président de l'Association des Journalistes parlementaires, élevé au grade de commandeur, et Guy Moquet, nommé chevalier, à titre posthume.

TSALDARIS remet aujourd'hui un mémoire aux 4 grands et à l'O. N. U.

LONDRES, 18 novembre.

LA situation en Grèce continue de rester grave à l'intérieur du pays, cependant que ses répercussions internationales ne laissent pas de se préciser.

Selon certains rapports, l'un des anciens chefs de l'EAS aurait même commencé une campagne de recrutement pour la libération de la Macédoine.

D'autre part, le correspondant du « News Chronicle » à Athènes écrit, aujourd'hui, que le gouvernement grec a remis aux représentants américains et britanniques à Athènes, des documents prouvant que les gouvernements yougoslave, bulgare et albanais sont étroitement impliqués dans l'activité des guerillas irrégulières du nord de la Grèce.

Le gouvernement grec remet aujourd'hui aux ambassadeurs des Etats-Unis et de Grande-Bretagne, ainsi probablement qu'à ceux de France et d'U. R. S. S., un mémoire sur les récents événements de la Grèce septentrionale.

Le mémoire sera également transmis à M. Dendramis, délégué permanent de l'O. N. U.

Salonique en deuil

ATHENES, 18 novembre. — On déclare à Athènes que, la nuit dernière, une « bande » provenant de Yougoslavie a pénétré en territoire grec et encerclé le village d'Archangelos.

L'armée a, immédiatement, envoyé des renforts et des avions de reconnaissance. Ces derniers ont mitraillé cette « bande » l'obligeant à se replier en territoire Yougoslave.

Toute la ville de Salonique a observé, hier, une journée de deuil en mémoire des 55 victimes du village de Skra. Tous les drapeaux étaient en berne. Les personnalités officielles et les chefs militaires ont assisté à une messe solennelle à Sainte-Sophie.

Dans le nord de la Grèce, on signale que les bandes de rebelles ont attaqué les villages de Creva et Varvara dans la région de Verria. Certaines dépêches de presse annoncent que 58 rebelles ont été tués à Trikouika.

Le peseur d'or et son complice avaient volé 3 millions de pièces et de lingots

Un aide-peseur de la succursale du Comptoir Lyon-Alemand, 17, rue de Lagny, Louis Tahot, 19 ans, demeurant 93, avenue Pasteur, aux Lilas, soustrayait, chaque jour, deux ou trois pièces d'or. Le manège durait depuis trois mois. Lorsqu'il fut arrêté, samedi après-midi, son complice, Jean Dumont, 41 ans, 11, rue de Toulouse, à Mitry-le-Neuf, interrogé, avoua aux policiers qu'il avait dissimulé sous un massif de son jardin, une importante quantité d'or.

En effet, on découvrit 750 grammes d'or fin et 144 pièces d'or qui provenaient de ses détournements.

Les deux hommes qui s'étaient approprié ainsi plus de trois millions de francs de métal précieux, ont été envoyés au Dépôt.

UNE TROISIEME PLAINTE contre l'écrivain Henri Miller

Le Cartel d'action sociale et morale, qui avait déposé deux plaintes en outrage aux bonnes mœurs à propos de traductions des ouvrages de l'auteur américain Henri Miller « Tropiques du cancer » et « Tropique du cancer » et « Troisième Tropique du cancer » et « Troisième plainte au sujet de « Black Spring ».

Cet ouvrage n'ayant été publié à Paris que dans sa version anglaise le parquet a demandé au plaignant de lui fournir la traduction française.

---

courses

Résultats d'Enghien

PRIX D'HENNEBONT

1. Valse d'Amour (Ph. Hause) (110)G. 233 à M. L. Grou-lt ..... P. 26
2. Vie de Bohème (F. Lecocq) (114)P. 33
3. Victomoure (M. Riaud) (103) ..... P. 12

R. km. : 1'35"4/10. — 14 partants. N. pl. : 101, 102, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 111, 112, 113.

PRIX DU MESLE

1. Vif Argent II (Ed. Picard) (212)G. 168 à M. R. Sim-n ..... P. 64
2. Vertige II (J.-H. Durand) (206) P. 70
3. Vitray (Ch. Lecomte) (211) ..... P. 217

R. km. : 1'36" 2. — 12 partants. N. pl. : 201, 202, 203, 204, 207, 208, 209, 210, 213.

PRIX DE SAINT-CONTEST

1. Une Divorcée (P. Viel) (303) ..... G. 63 à M. P. Viel ..... P. 21
2. Une Frisco (R. Geenens) (309) ..... P. 40
3. Uzouma (A. Choisselet) (302) ..... P. 18

R. km. : 1'34"3/10. — 9 partants. N. pl. : 301, 304, 305, 306, 307, 308.

PRIX DU CROISE-LAROCHE

1. Sans Gêne V (E. Kermarec)(408)G. 32 à M. H. Desmoutils ..... P. 14
2. Shic Cousin (A. Forcinal) (409) P. 13
3. Tunisien (G. Rousset) (414) ..... P.

R. km. : 1'30"6/10. — 11 partants. N. pl. : 401, 404, 405, 407, 410, 411, 412, 413.

DULCIMIEL
BEAUTE DES MAINS
Parfumerie MORIN — Paris

L'audace des gentlemen-déchausseurs ne connaît plus de bornes !

Dans un thé des Champs-Elysées, deux hommes de la bande à Ralph-le-Monocle, dissimulés sous les tables, ont déchaussé plusieurs clientes avec une habileté déconcertante. Et, comme toujours, ils ont choisi leurs victimes parmi les adeptes des Chaussures d'Art LEPICART

« UNE VISITE CONFERENCE A L'EXPOSITION DE LA PUBLICITE »

« Pour permettre au public de suivre avec plus d'intérêt l'ensemble des présentations de l'Exposition de la Publicité, le Commissariat général organise, cet après-midi, à 15 h., une visite conférence dirigée par M. Jean BONHEREE, directeur de la Publicité de France.

» Les visiteurs intéressés par cette visite guidée voudront bien se rassembler à 15 h. précises dans la première salle de l'Exposition : celle de la Cité future. »

Paris-presse
100, rue de Richelieu Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 51 55,56,57,58
Adr. télég. : PARISPRES PARIS

Le 16 novembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 442.850 exemplaires.

Scieries d'Agonac (Dordogne)
CHALETS et HANGARS
PREFABRIQUE EN BOIS
Renseign. 4, boul. de la Somme - PARIS
Tél. GAL. 93-02 - Pub. L. I.

Discrétion, bonne récompense à qui rapportera papiers trouvés dans serviette, 21, rue Félicien-David. Paris (16e).

Dans **2** jours
Mercredi 20 novembre, à 20 h. 30
TIRAGE
de la 38e tranche 1946
de la
LOTERIE NATIONALE

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale « Paris presse » 20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BAILLY Imprimeur
1 2 3 4 6 A B C D

BOURSE DE PARIS (clôture) - 18 novemb.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 60	91 45
5 % 1920	138 50	139 25
4 1/2 % Amort. 1942	98 15	98 05
3 % Amortiss. 1942	89 95	89 95
3 % Amortiss. 1945	89 45	89 25
7 % 1924	11700	D11700
4 % 1939	75750	76250
Crédit Nation. janv. 1942	4925	4990
Crédit Nation déc. 1943	9300	9290
S. N. C. F. 4 % 1941	1002	1000
Banque de l'Indochine	13075	13000
Crédit National	....	4535
Banque Paris-Pays-Bas	1985	1940
Banque Union Parisienne	1230	1160
Crédit Comm. France	2250	2175
Crédit Industriel	1265	1245
Crédit Foncier France	1885	1885
Société Marseillaise Créd.	1450	1525
Suez (action)	61700	61400
Suez (Société civile)	17900	17700
Ch de fer Buenos-Aires	3550	3575
Métropolitain	955	962
Rosario-Puerto Belgrano	1425	1425
Santa-Fé	5250	5250
Lyonnaise des Eaux	1680	1690
C. P. D. E.	1510	1465
Edison	2021	2089
Générale d'Electricité	2950	2920
Energie Industrielle	1405	1360
Radio-Electrique	272	270
T. S. F.	1700	1700
Ulon d'Electricité	660	665
Thomson-Houston	840	860
Dollfus Mieg	35995	35500
Fil Fournules	2548	2520
Gillet-Thaon	700	725
Perenchies	6750	....
Saint-Frères	2700	2750
La Soie	4250	4219
Gaz Lebon	4045	4180
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1300	1320
Gaz et Electr. (Réunis)	660	665
Gaz France-Etranger	1730	....
Aciéries de Longwy	1580	1680
Aciéries de Micheville	....	2185
Aciéries du Nord	705	745
Chaut. Saint-Nazaire	3150	3100
Châtillon-Commentry	2605	....
Citroën B.	....	2600
Commentry	1590	1540
Constr. Locomotives	2399	....
Electro-Métallurgie	454	460
Seichimé	1281	....
Fives-Lille	1940	1965
Poutzibaud	4760	4975
Ford	790	795
Aciéries de la Marine	1300	....
Forges Nord-Est	2150	2050
Jeumont	....	1300
Pont-à-Mousson	8555	8800
Denain-Anzin	5000	5000
Métaux	4750	....
Peugeot	1720	....
Schneider	6300	6350
Béthune	2080	....
Charb. du Tonkin	2800	2940
Aniche	1690	1700
Courrières	....	615
Lens	....	762
Association Minière	2240	2300
Min. Congo Français	....	965
Motka-el-Hadid	28050	27800
Le Nickel	2900	2975
Ouenza	7500	7550
Penarroya	1650	1655
Française des Pétroles	2485	2465
Gafsa	7900	7780
Phosphates Constantine	3355	3450
Phosphates Océanie	....	7385
Air Liquide	1950	1900
Bozel-Maletra	850	880
Usines	1600	1620

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	6200	6200
Kali Sainte-Thérèse	3140	3070
Kuhlmann	1460	1445
Péchiney	2180	2171
Rhône-Poulenc	2220	2175
Saint-Gobain	4075	3980
Salines Djibouti	2310	2275
Port de Rosario	24900	24800
Auxiliaire Navigation	6010	6325
Chargeurs Réunis	6650	6675
Bénédictine	13800	13500
Brasserie Quilmès	42800	43000
Brasserie du Maroc	5500	8500
Damoy	7700	7600
Debray	2300	2350
Gds Moulins Corbeil	1740	....
Gds Moulins de Paris	303	....
Lesieur	3615	....
Nicolas	1755	....
Olida	34000	33500
Raff. Sucr. Saint-Louis	3730	....
Raff. Say	1415	1410
Saint-Raphaël	43300	....
Sucreries Coloniales	1925	1960
Ciments Lafarge	15050	1900
Ciments Indochine	802	835
Bergougnan	3130	3150
Pollet et Chavanson	8100	8010
Caoutchouc Indochine	2100	2145
Cultures Tropicales	579	584
Hévéas	3575	3600
Plant. Hévéas	1025	1045
Terres Rouges	1360	1400
Chanzy	5900	6200
Cofy	4500	4850
Nouvelles Galeries	1610	1615
Paris-France	3220	3215
Réville	9825	9350
Librairie Hachette	4500	4595
Afrique Occidentale	6300	6300
Cie Générale Coloniales	2650	2650
Lyon-Madagascar	1400	1435
Marseille-Madagascar	15300	15000
Ouest Africain	5020	5050
Entreprises (Sté Gle)	1480	1475
Fray Marseille	2500	2480
Banque Ottomane	4090	4120
C. F. France-Canadien	31400	31300
Canadian Pacific	1680	1650
Central Mining	9875	9875
East Geduld	4895	4700
Geduld	4895	3000
Rio Tinto (unité)	8000	8000
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	28500	28500
Promesses de parts		
B. N. C. I.	971	970
Comptoir d'Escompte	1775	1780
Crédit Lyonnais	1780	1780
Société Générale	1860	1865

MARCHE DES COURTIERS

Albi	861	....
Brissy	296	269
Hotchkiss	2750	2795
Hutchinson	13650	13650
Michelin	14300	14550
Cambodge	1820	1880
Padang	....	1782
Hutinon	9000	9000
Bastos	8100	8200
Cinzano	4350	4400
Pernod	4920	4920
Mumm	15650	15350
De Beers	8850	8825
Crown Mines	2655	2865
Rand Mines	3125	3300
Shell Transport	2150	2225
Franco Wyoming	2460	2170
Roan Antelope	334	334
Tanganyika	371	367

PENDANT les COUPURES de COURANT
Eclairez-vous à l'Electricité, en utilisant nos
installations de secours
en VENTE ou en LOCATION
Indispensable dans les magasins, cafés, ateliers, bureaux — Précieuses dans les appartements — les installations alimentées par accumulateurs spéciaux pourvus de chargeurs appropriés, peuvent être réalisées instantanément, et ne nécessitent aucun entretien.
STATION SERVICE TUDOR AUTeuil 83-61 et 83-62 19, rue de PASSY
Publicité Jean CONTESSE

Ceci intéresse
tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille
L'enseignement par correspondance de l'**Ecole Universelle**, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, en toutes résidences et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 18.080 : **Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux exam.ns des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).**
Br. 18.081 : Classes prim., Brevets.
Br. 18.082 : Licences (Droit, Sc. Let.)
Br. 18.083 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 18.084 : Carrières administratives
Br. 18.085 : Industr. et Trav. publics ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 18.086 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 18.087 : Carrières du commerce, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 18.088 : Orthogr., Rédact., Calcul, Ecriture.
Br. 18.089 : Langues étrangères.
Br. 18.090 : Air, Radio, Marine.
Br. 18.091 : Carrières du Dessin.
Br. 18.092 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 18.093 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 18.094 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE
59, Boulevard Exelmans, PARIS.

PRETS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire **CONSTRUIRE**, LOCATAIRES qui désirez être **PROPRIETAIRES**. Adressez-vous à :
CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST
"C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS
La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

LES BEAUX **MEUBLES** de fabrication garantie s'achètent
AUX ETABLISSEMENTS
LAROUDIE ET HOUNAU
162, RUE DE CHARENTON, PARIS XII. METRO : REUILLY-DIDEROT
exposition unique de milliers de mobiliers sur un hectare de magasins

Les gentlemen-déchausseurs « travaillent » aux tribunes d'Auteuil
Le doigté des hommes à Ralph-le-Monocle défie l'imagination ! Hier, cinq mannequins d'une grande Maison de Couture, surpris par une sensation subite de froid aux pieds, s'apercurent que leurs Chaussures d'Art LEPICART leur avaient été subrepticement retirées pendant une phase passionnante des courses !

DEMAIN MARDI
au THE du
CIRO'S
présentation de couture
Lucie MANGUIN
6, rue Daunou - OPE. 68-32 et 62-91

ACHETEZ
UNE MONTRE DE QUALITE
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 1900 frs
COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25 Bd St MARTIN PARIS

DUBLY 0♦ 23e ANNEE **Dét

LILLE défaillant
REIMS timoré
ont tous deux perdu des points

● Lille continue à descendre la pente, du moins c'est l'impression qu'a laissée son équipe hier au Parc des Princes, où elle fut copieusement battue par le Red Star, qui ne s'attendait pas, étant incomplet, à s'octroyer un si net succès. On attend impatiemment à Lille la rentrée de Prévot comme demi centre. Nous comprenons ça !

● Cannes a encore fait des siennes. Hier, aux Hespérides, il tomba un nouvel adversaire de choix en la personne du Stade Français. De peu, certes (1-0), mais c'est encore deux points dans la poche du club azuréen, qui est maintenant cinquième à égalité avec sa victime d'hier.

Cannes a joué dix matches chez lui, sur dix-sept. Il sera curieux de voir comment son équipe se comportera à l'extérieur.

● Strasbourg a déjoué la tactique du hors jeu systématique de Rouen. Et les Normands furent battus. Strasbourg, qui a joué hier sans Heisserer, va joliment bien depuis quelque temps. Roubaix, qui a disposé hier des Girondins, après avoir musé toute une mi-temps, fera bien d'avoir l'œil du côté de la Meinau !

● Reims, dont la ligne d'attaque, comme celle de Lille, est frappée de stérilité, a été battu chez lui par Metz, dont le dynamisme est toujours évident. Et Reims a vu Strasbourg s'emparer de la deuxième place ! Les Rémois doivent songer à renforcer leur ligne d'attaque.

● Sète fut malchanceux au Havre. Non pas parce que son équipe a été battue sévèrement (5-1), mais parce qu'elle fut sérieusement handicapée par des blessures dont furent victimes trois de ses joueurs. A huit contre onze évidemment !...

● Battu samedi par Rennes, le Racing figure en mauvaise position, mais pas si mauvaise que celle de Toulouse qui s'inclina devant Lens et occupe aujourd'hui la dernière place avec Le Havre.

● Si Montpellier s'accroche et a battu Nancy, grâce dit-on à son nouvel avant-centre Sboralsky, Marseille déçoit chaque jour un peu plus, et Saint-Etienne a donné aux phocéens une leçon d'application. Lucien GAMBLIN.

Les Pucistes accentuent leur avance

Après avoir été menés par 2 buts à 1 au repos, les Pucistes semblaient voués à subir leur première défaite si l'on considère que les joueurs de Montreuil, en se montrant plus rapides sur la balle, se cantonnèrent sur les buts des étudiants durant les 30 premières minutes de la seconde mi-temps. Mais, encore une fois, la ligne d'attaque montreilloise montra sa stérilité. Et ce furent au contraire les leaders du championnat qui marquèrent par 2 fois sur des échappées. Avec la chance de son côté, le P.U.C. vient donc de l'emporter (3-2) sur un adversaire qu'il redoutait particulièrement.

Nanterre, par une brillante victoire sur Pontoise (5-3) revient à la deuxième place du classement avec Le Perreux qui a pu s'estimer heureux de l'emporter (3-2) sur Charenton. Assez surprenante a été la victoire du C.A.P. sur le Racing (4-2), mais normale est la victoire d'Enghien sur Juvisy (4-3). Le Vésinet, dont on attendait mieux sur son terrain, a été tenu en échec (1-1) par l'Amicale. — A.F.

CLASSEMENT. — 1. *P.U.C.*, 21 *pts*; 2. *Nanterre et Le Perreux*, 18; 4. *Amicale*, 17; 5 *Pontoise, Le Vésinet, Juvisy et Enghien*, 16; 9 *Montreuil*, 14; 10. *C.A. Paris*, 11; 11. *Racing*, 10; 12. *Charenton*, 8 *points*.

Vous avez lu dans notre édition « Complète Nouvelles », en vente à Paris à midi, les résultats complets de la journée d'hier et les commentaires détaillés sur ces manifestations.

Ce soir, à partir de 20 h. 30, sur le ring du Palais des Sports

Deux voies différentes : MEDINA et Peter KANE visent le même but...

Programme international que celui du Palais des Sports, ce soir. Deux rencontres franco-italiennes et une rencontre franco-anglaise — comme aux beaux jours ! — avec deux noms particulièrement en relief : Théo Médina et Peter Kane.

Ancien champion du monde des poids mouche, Peter Kane n'a fait sa rentrée qu'il y a quelques mois, en Angleterre, gagnant les trois combats qu'il a disputés. Sa condition est donc bonne.

D'autre part, Jouas est de taille à nous démontrer sa valeur actuelle.

Par ses conséquences, la rencontre revêt donc un intérêt primordial.

De son côté, Médina étrenne son titre de champion d'Europe des poids coq, qu'il a gagné précisément sur Jackie Paterson, lequel a battu Kane pour le titre mondial des poids mouche.

Le gitan n'a jamais eu meilleur moral qu'actuellement, et nous pouvons être certain d'une bonne performance de sa part.

Si Medina...

Cependant, il va dans l'inconnu car l'adversaire qui lui a été désigné nous est complètement étranger, et à lui aussi. On dit que celui-ci, Amleto Falcinelli, challenger au titre de champion d'Italie de la catégorie, est un battant de valeur.

Nous en acceptons l'augure, car avec sa petite taille, il lui faudrait être résistant pour tenir le coup devant les crochets allongés que ne manquera pas de lui asséner le « Médoche » des bons jours.

Tout comme Falcinelli, l'adversaire de Pierre Le Mentec, qui disputera le troisième dix rounds de la soirée, Aldo Minelli, nous est inconnu

D'après ce que nous avons déjà pu voir, les boxeurs italiens ont une classe certaine. Mais ce n'est là qu'une supposition, attendons plutôt de voir Minelli à l'œuvre en ayant néanmoins confiance au rude Breton Le Mentec.

C.-W. HERRING.

Pesés à midi, ils accusaient : Peter Kane, 53 kgs ; Jouas, 53 k. 700 ; Le Mentec, 62 k. 500 ; Minelli, 62 k. 900 ; Médina, 53 k. 720 ; Falcinelli, 53 kgs. Minelli pesait 400 gr. de trop ; il devra donc payer un forfait de 3.000 fr.

Ray Famechon à *Paris-presse*

Ray Famechon, accompagné de son manager, Coletta, est venu nous rendre visite ce matin. Et Coletta de déclarer :

— On reproche à Raymond de ne pas avoir boxé avec efficacité hier à Japy... C'est une erreur ! Raymond avait en effet devant lui un homme coriace et de métier, il lui fallait donc user d'abord et porter l'estocade ensuite... N'y est-il pas arrivé ?

VOUS TROUVEZ DANS LE NUMERO DE
BUT
EN VENTE DEMAIN
A PARIS ET EN PROVINCE
TOUTE LA DERNIERE HEURE SPORTIVE
Les matches de football de REIMS, ROUEN, ROUBAIX, LENS
Les matches de Championnat de France de rugby de PARIS, TOULOUSE, MONTAUBAN, BORDEAUX, BRIVE.
De nombreux reportages : LA JOURNEE DE K. O. MARTIN A MANCHESTER, LE PELERINAGE DE BARTALI A LISIEUX, LA MATINEE DE THEO MEDINA AVANT SON MATCH, CLAIRE BRESOLES ET SES 200 ELEVES, etc... UNE ETUDE SUR LES HOMMES LES PLUS FORTS DU MONDE, DE NOMBREUX ARTICLES
16 Pages, 85 Photos, 10 Frs

AU 11e ROUND

Ray FAMECHON se "réveilla" ORSINI n'alla pas à la limite !

Le combat vedette de Japy opposait Ray Famechon, détenteur du titre national des poids « plume », à son challenger officiel, Louis Orsini.

Manifestement plus sobre qu'autrefois, plus calme, plus économique même, Ray dispensait ses directs du gauche avec beaucoup d'à-propos mais sans grande efficacité. Son crochet droit semblait, en outre, ne pas vouloir s'échapper de sa garde hermétique, si ce n'est dans les échanges à mi-distance.

Cueilli par un crochet droit à la face, Orsini allait au tapis pour 9", puis à la réception d'une série face et corps, rejoignait le canevas pour 5", sauvé par le gong !...

Au 12e et dernier round, Famechon bondissait de son coin, débordait Orsini par de larges séries en ligne haute et l'expédiait encore trois fois au tapis.

Le manager du Corse jetait alors l'éponge, épargnant ainsi à son poulain une inutile et dangereuce correction.

Le poids mi-moyen Lahoucine, inédit à Paris, était opposé, pour son combat de rentrée, au solide Jean Wanès.

Après le splendide corps à corps du troisième round, Lahoucine prenait franchement l'initiative, « rentrait à l'intérieur » et débordait Wanès qui, malchanceux en diable, devait abandonner à l'effet du 6e round : un énorme hématome ornant sa pommette gauche et lui fermant complètement l'œil.

André BOURRILLON.

K. O. MARTIN retournera en Grande-Bretagne

LONDRES. — Malgré sa défaite décisive par Bruce Woodcock en trois rounds, Georges K. O. Martin a été pressenti, avant son départ d'Angleterre, pour rencontrer Ken Shaw, lequel doit partir aux Etats-Unis au début de l'année.

Le combat entre Martin et Shaw aura lieu à Glasgow dans le courant de décembre. — C.-W. H.

M. RAY poursuit son idée

SAINT-ETIENNE. — M. Ray voulait organiser le match Charron-Tunero fin novembre, à Saint-Etienne, mais ce combat n'est plus possible puisque le Cubain rencontre Pankowiak le 24, à Paris

L'organisateur stéphanois ne désarme pas et va « monter » dans la capitale pour essayer de conclure avec Théo Médina, qui rencontrerait un adversaire à désigner, probablement un étranger.

Seul, le XV puciste est sorti de l'impasse

Le P.U.C. est le seul des clubs parisiens qualifié certain pour le second acte du Championnat. Son succès difficile sur le S.B.U.C. lui permet de faire le voyage de Toulon en toute quiétude.

Par contre, le Racing, battu nettement à Lourdes (14-5), aura la tâche sévère devant Angoulême, et le C.A.S.G. n'aura que peu d'espoir de terminer en troisième position, après sa défaite à Tarbes.

Dans le groupe II, le Stade Français semble tiré d'affaire avec deux victoires. Le Red Star s'est bien repris aux dépens du Creusot ; les Postiers ont été étrillés à Saint-Jean-de-Luz.

Quant au Métro, il s'est incliné normalement devant l' « épouvantail » ont-de-Marsan.

En tableau B, Chevreuse, Saint-Maur, le S.C.U.F., les Cheminots de Paris ont défendu avec bonheur les couleurs de la capitale. — G. de F.

PETERS et PIEL blessés à Gand

BRUXELLES. — A Gand, après le premier classement de l'individuelle, Piel, descendu pour vérifier son vélo, a été embouti par Peters et Van Steenbergen. Ce dernier s'en est tiré sans mal, mais Peters a été relevé avec une fracture du bras gauche et Piel avec une sérieuse commotion cérébrale. Van Steenbergen a gagné l'omnium devant son seul adversaire Ortelli.

Guimbretière a remporté la finale des battus du demi-fond léger devant Remkes, Clumput et Clautier ; la finale est revenue à A. Sérès battant Frosio, Goetnals et Michaux.

A Bruxelles l'américaine de 144 minutes a été l'apanage de Kint-Depauw devant Naeye-Van Sinaeys aidés par Schulte-Boeyen. A deux tours ont terminé Godeau-Dousset et Landrieux-Le Boulch. **BEVING.**

Des dates pour la route 1947

Les organisateurs ont jusqu'au 25 novembre pour déposer les demandes de dates pour la saison routière 1947. Voici quelques dates proposées à la F.F.C.

Mars : 23, Grand Prix Sports ; 30, Critérium National de « Paris-presse ».

Avril : 6, Paris-Roubaix ; 13, Paris-Bruxelles ; 20, Grand Prix du Pneumatique ; 28 au 1er mai, Paris-Nice.

Mai : 4, Paris-Tours ; 11, Armagnac-Paris ; 18, Saint-Etienne-Lyon, 23, Circuit des Boucles de la Seine.

Juin : 1er, Bordeaux-Paris ; 8, Dijon-Lyon ; 22, Championnat de France ; 29, Paris-Limoges ; 25 **juin** au 22 **juillet**, Tour de France.

Juillet : 14 à « X », Ronde de France.

Septembre : 14, Grand Prix des Nations, de « Paris-presse » ; 20, Ronde des Champions.

Octobre : 12, Paris-Milan.

Il manque à cette liste les épreuves suivantes dont l'organisation a été annoncée : Paris-Saint-Etienne, Paris-Reims, Manche-Océan, Critérium d'Auvergne, Paris-Nantes, Grand Prix de « L'Equipe », Circuit de l'Ouest, Circuit des Six Provinces, Paris-Lille, Paris-Belfort, Circuit du Morbihan, Critérium du Midi, etc.

On remarquera la concurrence de dates du Tour de France et de la Ronde de France.

La Fédération devra se prononcer avant de se rendre à Zurich pour l'établissement du calendrier, le 14 décembre prochain. — R. M.

■ Dewinter, fabricant de guidons à Saint-Etienne, a repris l'entraînement et espère faire sa rentrée en janvier.

■ Verviaile, souffrant, ne participera pas à l'américaine de dimanche prochain.

F.F.L.T. R.C.F.
LE RACING CLUB DE FRANCE organise les 20, 21, 22 NOVEMBRE à 20 heures, au
PALAIS DES SPORTS
et
TENNIS
FRANCE-TCHECOSLOVAQUIE
formule Coupe Davis
Location : Racing Club de France, 81, rue Ampère, CAR. 31-04
Palais des Sports, 8, boul. de Grenelle, SUF. 44-40

Demandes d'emploi 25 fr.

Chauffeur méc. bonnes référ Ecr E. Brun, bureau 21, poste restante.

Comptable agréé cherche situation laissant certaine liberté. — Ecrire à PARIS-PRESSE n° 125-2.

J. F. prés bien dem. place de confiance ou diriger, intérieur ch. Mr seul, Ecr. BAZIN, Hôtel Unic, rue du Montparnasse, PARIS.

Chef comptable disposant demi-journées cherche travaux comptab. ROYER, 42, r. de Clignancourt-18e

J. Hom. 30 a. poss. vélo moto 5 cv cherche place coursier, vélo ou trimoteur. THOMAS, 3, rue Emile-Zola, à Montreu l-sous-Bois (Seine)

Dames sérieuses demandent travail à domicile sauf couture.

Ecrire PARIS-PRESSE n° 548.

DAME ch. emploi cour. main ou mach Ecrire PARIS-PRESSE 543

Secrét. dacty. comptable industr. et comm sér. réf. ch. place stable 9e ou arr. limit. Ecr. CHESNEAU 95, rue Ledru-Rollin, Le Perreux.

Hom. 28 a. sér. réf ch empl. bur. ou vis. commerciales con. parf. Paris. Ecr PARIS-PRESSE n° 527

Chef compt. fem. dip. Etat exc.réf. ch.tr.q.q.h. sem. *Paris-presse* 525

Secr.dir. st.-dact. 12 a. réf. rempl. 12.000. Ecr. PARIS-PRESSE 556.

Dame bon.prés ch. empl. vendeuse confect. dame ou enfant, très au courant. Ecr. PARIS-PRESSE 554

Secrét st.-dact. sér. réf. ch. empl. stable prox. St-Lazare. Sal. 11.000 Ecrire PARIS-PRESSE 550.

Secrét. possèd. machine recherche travail domicile ou emploi après-midi. Ecrire PARIS-PRESSE 560.

DAME libre après-midi cherche travail ménage ou couture.

Ecrire à PARIS-PRESSE 559

Dem. dactyl. comptable 12 a. réf cherche emploi, pour service particu. Denise, 11, r. d. Tournelles-4e

Marbrier cap. diriger travaux dem. place — Ecrire HAVAS LILLE Case 22 J

J. F. 35 a. ex. référ. ch place conf. secrét. dactylo aide-compt.ou caissière ou à tout faire. Ecr. Centenaire, 406.255, Vivienne, 17.

Concierge soc. trav. exp. ch. poste Paris, banl. Ecr *Paris-presse* 573

J. F. cherche emploi 10 à 12 h. ou soir. Ecr. « Paris-presse » 574.

J. F 35 ans, sténo-dact. poss. 5 lang. franç. angl. amér. allem. pol., parlant russe, cherche emploi important. Ecrire La Coquerie, 406.225, Vivienne, 17.

Conseillère soc. trav. exp. ch. poste Paris, banl. Ecr *Paris-presse* 573

J. F. cherche emploi 10 à 12 h. ou soir. Ecr. « Paris-presse » 574.

J. F 35 ans, sténo-dact. poss. 5 lang. franç. angl. amér. allem. pol., parlant russe, cherche emploi important. La Coquerie, Ecr. HAVAS MOULINS n° 157.

J. Fem. cultivée libre après-midi s'occ. instr. enfants, donne leçons piano, danse classique, gymnast. Ecr.Comptant 406.269 r.Vivienne,17

Chauff. ts perm. 47 a. mar. 2 enf. sér. réf. mén. ou livr. ou prof. ti. rout ou livrais. Ferait dépige. Ecrire « Paris-presse » n° 570.

Exc. SECRET. DIRECTION sténo-dact. 1ère force, réf. 1er ordre, capab. diriger personnel, act. initiat., chercs situat. intéress. Ecr. Comptant, 406.242, r. Vivienne, 17

***Offres d'emploi* 100 fr.**

On demande 1ères MAINS atelier. robes goure couture **WORMSER** 9, r. Geoffroy-Marie

IMPORTAT. AMÉRIC.

ch. CONTREMAITRE expériment. Chef d'Equipe Motoriste, bon sal., sér. réf. exig Ecr. conv. Mme Publipress, 31, bd Bonne-Nouvelle

SECRE.aire sténo-dactylo qualif. libre de suite 40 h. Ecr. LE TIMBRE, 62, b. r. Saint-Blaise (20e).

Mécanic. spéc. Ford Sacam, 62, bd de Reims, Paris (Pte Courcelles).

Dem. pr Le Mans (Sarthe) coupeur essayeur manteaux dames. Bonnes gages, logement. S'adr. LUTETIA, 102, r. du Sentier, Paris. - CEN. 08-17.

DACTYLO débutants. boone écriture.

CITI, 20, rue Mogador, Paris

Maison de Houppes Rte Nouv. dem. Repréy.tants introd. parfum, gros dét. détail. 8 bd Borja, 6e, rue des Plantes (14e), 10 h à 11 h. 30.

On dem. coupeur patronneur modeliste conf. masc. pr vêt. sports. Se prés av. référ Spécial Camping, 16, bd Voltaire, Paris.

Ponceurs-ses, Mécaniciennes Cornely, Jne fille travail facile, Brod' Bien, 16, rue Grange-Batelière-9e.

Dem. b.Mécanicien Motoriste conn. Diesel. Transports Larue et Morizot, 81, aven d'Ivry, PARIS-13e.

MODELISTE Conf. Jeune robes, sér. réf. exig. Ecrire Mlle Gallay, DV Publipress, 31, bd Rne-Nouvel.

ON DEMANDE
EMPLOYES ECRITURES hommes 30-50 ans connais. machine à écrire et paye. Sté NOVEX-SIEBERT 3, rue des Marguettes, PARIS.

Sellier - Garnisseur, Peintre en voitures. S'adr Automob. Club de France, 13, quai de Boulogne, Boulogne-S.

On demande Femme de Ménage pr le bureau, 3 heures le matin. Se prés Lubet, 52, r. Montmartre-2e.

On dem Pompier pr atelier Confection masculine et Apiéceur mesure à domicile. S'adresser 3, rue du Commerce, Paris-15e.

Ch.-pers. tr. sér. connais. Confect. layette (tric. tissus) cap. diriger rayon. Se prés SIMHA, 15, place de la Madeleine — ANJ. 14-54.

EMPLOY. aux écrit. ayt notions dactyl. dem. par import Maison Parfum Ecrire P.R.S. 126-3.

5. aven. de l'Opéra, qui transm. Homme ttes mains pr courses, livraison mais, bourg. Se prés. 4 h. à 6 h. Art Graph. 20, r. Hauteville

ON DEM. jeune fille pr courses. GNALS, 3, Chaussée-d'Antin (9e).

Bon AJUSTEUR-OUTILLEUR

Bon ÉLECTRICIEN sont dem. à MATRA, 16, rue Fourcroy (17e) (Cantine).

Electriciens monteurs en sonnerie téléph Se prés. 8 à 12 h et de 13 à 18 h. Ets Agosto, 160, rue Oberkampf, 11e.

Tr.b.secr. sténo-dact. Se prés. av. 9 h.30 Duval, 27, r. Godot-Mauroy

On demande : 1 empl. écrit, hom. serv. comptab. ; 1 dactylo ayt notions compt. ; 2 jeunes gens pour service prix revient. S'adres Ets P. Pilé, 18, r. Ste-Isaure (18e).

Mécanic. spéc. Ford Sacam, 62, bd de Reims, Paris (Pte Courcelles).

Dem. pr Le Mans (Sarthe) coupeur essayeur manteaux dames. Bonnes gages, logement. S'adr. LUTETIA, 102, r. du Sentier, Paris. - CEN. 08-17.

DACTYLO débutants. boone écriture.

CITI, 20, rue Mogador, Paris

Maison de Houppes Rte Nouv. dem. Repréy.tants introd. parfum, gros dét. détail. 8 bd Borja, 6e, rue des Plantes (14e), 10 h à 11 h. 30.

On dem. coupeur patronneur modeliste conf. masc. pr vêt. sports. Se prés av. référ Spécial Camping, 16, bd Voltaire, Paris.

Ponceurs-ses, Mécaniciennes Cornely, Jne fille travail facile, Brod' Bien, 16, rue Grange-Batelière-9e.

Dem. b.Mécanicien Motoriste conn. Diesel. Transports Larue et Morizot, 81, aven d'Ivry, PARIS-13e.

MODELISTE Conf. Jeune robes, sér. réf. exig. Ecrire Mlle Gallay, DV Publipress, 31, bd Rne-Nouvel.

ON DEMANDE
EMPLOYES ECRITURES hommes 30-50 ans connais. machine à écrire et paye. Sté NOVEX-SIEBERT 3, rue des Marguettes, PARIS.

Sellier - Garnisseur, Peintre en voitures. S'adr Automob. Club de France, 13, quai de Boulogne, Boulogne-S.

On demande Femme de Ménage pr le bureau, 3 heures le matin. Se prés Lubet, 52, r. Montmartre-2e.

On dem Pompier pr atelier Confection masculine et Apiéceur mesure à domicile. S'adresser 3, rue du Commerce, Paris-15e.

Ch.-pers. tr. sér. connais. Confect. layette (tric. tissus) cap. diriger rayon. Se prés SIMHA, 15, place de la Madeleine — ANJ. 14-54.

EMPLOY. aux écrit. ayt notions dactyl. dem. par import Maison Parfum Ecrire P.R.S. 126-3.

5. aven. de l'Opéra, qui transm. Homme ttes mains pr courses, livraison mais, bourg. Se prés. 4 h. à 6 h. Art Graph. 20, r. Hauteville

ON DEM. jeune fille pr courses. GNALS, 3, Chaussée-d'Antin (9e).

Bon AJUSTEUR-OUTILLEUR

Bon ÉLECTRICIEN sont dem. à MATRA, 16, rue Fourcroy (17e) (Cantine).

Electriciens monteurs en sonnerie téléph Se prés. 8 à 12 h et de 13 à 18 h. Ets Agosto, 160, rue Oberkampf, 11e.

Tr.b.secr. sténo-dact. Se prés. av. 9 h.30 Duval, 27, r. Godot-Mauroy

On demande : 1 empl. écrit, hom. serv. comptab. ; 1 dactylo ayt notions compt. ; 2 jeunes gens pour service prix revient. S'adres Ets P. Pilé, 18, r. Ste-Isaure (20e).

Dem. dactyl. comptable 12 a. réf cherchée emploi, pour service particu. Denise, 11, r. d. Tournelles-4e

Marbrier cap. diriger travaux dem. place — Ecrire HAVAS LILLE Case 22 J

J. F. 35 a. ex. référ. ch place conf. secrét. dactylo aide-compt.ou caissière ou à tout faire. Ecr. Centenaire, 406.255, Vivienne, 17.

Conseillère soc. trav. exp. ch. poste Paris, banl. Ecr *Paris-presse* 573

J. F. cherche emploi 10 à 12 h. ou soir. Ecr. « Paris-presse » 574.

J. F 35 ans, sténo-dact. poss. 5 lang. franç. angl. amér. allem. pol., parlant russe, cherche emploi important. La Coquerie, Ecr. HAVAS MOULINS n° 157.

J. Fem. cultivée libre après-midi s'occ. instr. enfants, donne leçons piano, danse classique, gymnast. Ecr.Comptant 406.269 r.Vivienne,17

Chauff. ts perm. 47 a. mar. 2 enf. sér. réf. mén. ou livr. ou prof. ti. rout ou livrais. Ferait dépige. Ecrire « Paris-presse » n° 570.

Exc. SECRET. DIRECTION sténo-dact. 1ère force, réf. 1er ordre, capab. diriger personnel, act. initiat., chercs situat. intéress. Ecr. Comptant, 406.242, r. Vivienne, 17

***Offres d'emploi* 100 fr.**

On demande 1ères MAINS atelier. robes goure couture **WORMSER** 9, r. Geoffroy-Marie

IMPORTAT. AMÉRIC.

ch. CONTREMAITRE expériment. Chef d'Equipe Motoriste, bon sal., sér. réf. exig Ecr. conv. Mme Publipress, 31, bd Bonne-Nouvelle

SECRE.aire sténo-dactylo qualif. libre de suite 40 h. Ecr. LE TIMBRE, 62, b. r. Saint-Blaise (20e).

Mécanic. spéc. Ford Sacam, 62, bd de Reims, Paris (Pte Courcelles).

Dem. pr Le Mans (Sarthe) coupeur essayeur manteaux dames. Bonnes gages, logement. S'adr. LUTETIA, 102, r. du Sentier, Paris. - CEN. 08-17.

DACTYLO débutantes. boone écriture.

CITI, 20, rue Mogador, Paris

Maison de Houppes Rte Nouv. dem. Repréy.tantes introd. parfum, gros dét. détail. 8 bd Borja, 6e, rue des Plantes (14e), 10 h à 11 h. 30.

On dem. coupeur patronneur modeliste conf. masc. pr vêt. sports. Se prés av. référ Spécial Camping, 16, bd Voltaire, Paris.

Ponceurs-ses, Mécaniciennes Cornely, Jne fille travail facile, Brod' Bien, 16, rue Grange-Batelière-9e.

Dem. b.Mécanicien Motoriste conn. Diesel. Transports Larue et Morizot, 81, aven d'Ivry, PARIS-13e.

MODELISTE Conf. Jeune robes, sér. réf. exig. Ecrire Mlle Gallay, DV Publipress, 31, bd Rne-Nouvel.

ON DEMANDE
EMPLOYES ECRITURES hommes 30-50 ans connais. machine à écrire et paye. Sté NOVEX-SIEBERT 3, rue des Marguettes, PARIS.

Sellier - Garnisseur, Peintre en voitures. S'adr Automob. Club de France, 13, quai de Boulogne, Boulogne-S.

On demande Femme de Ménage pr le bureau, 3 heures le matin. Se prés Lubet, 52, r. Montmartre-2e.

On dem Pompier pr atelier Confection masculine et Apiéceur mesure à domicile. S'adresser 3, rue du Commerce, Paris-15e.

Ch.-pers. tr. sér. connais. Confect. layette (tric. tissus) cap. diriger rayon. Se prés SIMHA, 15, place de la Madeleine — ANJ. 14-54.

EMPLOY. aux écrit. ayt notions dactyl. dem. par import Maison Parfum Ecrire P.R.S. 126-3.

5. aven. de l'Opéra, qui transm. Homme ttes mains pr courses, livraison mais, bourg. Se prés. 4 h. à 6 h. Art Graph. 20, r. Hauteville

ON DEM. jeune fille pr courses. GNALS, 3, Chaussée-d'Antin (9e).

Bon AJUSTEUR-OUTILLEUR

Bon ÉLECTRICIEN sont dem. à MATRA, 16, rue Fourcroy (17e) (Cantine).

Electriciens monteurs en sonnerie téléph Se prés. 8 à 12 h et de 13 à 18 h. Ets Agosto, 160, rue Oberkampf, 11e.

Tr.b.secr. sténo-dact. Se prés. av. 9 h.30 Duval, 27, r. Godot-Mauroy

On demande : 1 empl. écrit, hom. serv. comptab. ; 1 dactylo ayt notions compt. ; 2 jeunes gens pour service prix revient. S'adres Ets P. Pilé, 18, r. Ste-Isaure (20e).

Ch. Modeliste tr. sér. av. référ. cap. diriger rayon Cout. Se prés. Simha, 15, plMadeleine Anj.14-54

Employé Commercial ayt pratique de trav. statistiques, actif, possédant initiat. et qual. chef dem. par Import. Maison Parfumerie. Se pas se prés, Ecr. P.S n° 125-3, 5, av. de l'Opéra, qui transmett.

On dem. p. Maison de Sports sténo-dact. 25-30 a. Se prés. av.réf. Spécial Camping, 16, Bld Voltaire-11e

Sté d'Optique et Mécanique, 125, bld Davout (20e) dem. tourneurs et fraiseurs fabrication Cantine.

CAMIONS BERNARD

RECHERCHENT

1° EMPLOYES services techniqu. ayt l'habit. du trav. de l'atelier ;

2° AIDES-COMPTABL. dactylos ;

3° STENOS - DACTYLOS.

Se présenter avec références, 113, av Aristide-Briand, Arcueil de 8 h à midi et de 14 h. à 18 h. tous les jours sauf le samedi.

Mme Arcueil-Cachan. Autobus Porte d'Orléans 187-188 (trajet 5 min.)

Cantine. Coopé. Club sportif.

STÉNO-DACTY. employ. bur. techniq.

Se prés. avec référ. MONGIN, 3, rue Simonnet, Pré-Saint-Gervais.

RECHERCHONS
EMPLOYÉS
pour service achats ayant références. Petite mécanique. Ecrire S. E. V., 26, rue Guynemer, à Issy-les-Moulineaux (Seine).

STENO-DACTYLO expérim. Bon.présent. Jacquot, 20, boulev. Montmartre.

Ménage 2 pers. cherch. J.F. sach. faire cuisine, logée, nourrie, référ. exig. Se prés de 1 à 6 h M. Léon, 20, rue Fontaine-au-Roi-11e.

Rem.VITOS à domic. Machine fourie. DELRIO, 153, rue d'Alésia.

On dem. 1° Sténo-dactylo début. ayt quelques notions, pour place stable. 2° Employée aux écrit. début. sachant répondre téléph. Ets G. M., 14, rue Juliette-Dodu-10e.

Sit. aven. b rémun. à Contrematresse p. Atel. Confect. Bonnet. Centenaire, 8 r. Marché-Popincourt

Import. Maison fabriquant produits de toilette recherche jeunes femmes pour sondage du marché. Se prés. Agence SODICO, 57, rue Pierre-Charron, de 10 h. à midi.

Rech. COMPTABLE dact. fem. sér. référ. intéressé. Se prés. matin Abrasilver, 78, rue du Volga-20e.

Dem. Sténo-dact. Se présenter chez HEINTZEN, 9, rue Pillet-Will.

Très bonnes pour MAROQUINERIE. Urgent. LALO, 14, rue Lincoln, PARIS-8e

On dem. MANŒUVRES 18 à 25 a. pr trav. BRASSERIE, S'adr. Maison Bertrand, 124, r. Vercingétorix

Recherche av référ.TRANSPORTS 1° Mr capab. organ. camionn.Paris 2° Personne ay. relat. serv. Halles 3° Chef service transp. maritimes Ecrire Germain, 3, rue Pergolèse.

Cie **THOMSON-HOUSTON** Fse

Serv. commerc. 173,bd Haussmann rech. **DACTYLO** FACTURIERE.

Se présenter d'urgence Demande BONS

FERBLANTIERS-TOLIERS

Renaux, 28, av.Gl-Michel-Bizot-12e

MECANICIEN d'ENTRETIEN capable. Ecrire : B. P. 31, Montreuil

Bel. situat pr jeune fille 25-30 a. instr., élégante, pr visiter écoles, pensionnats, France, Maroc, Suisse allemande. Ne pas se prés. Ecr. Couture, 76, Bd Diderot, Paris-12e

STÉNOS -DACTYLOS

dem. par import firme radio, Pte Saint-Cloud (cant.). Ecr. Comert, 5, r. Washington (8e) (qui parle, écrit).

REPRÉSENTANT pour Paris porte à porte

Mise au courant. Fixe et commis. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs.

J. Femmes 21 à 35 a. 1° aide-comptab dact. 2° sténo-dact. fact. Exp sér. réf. exigées. Se prés. SAM. 14, rue Mayet, PARIS.

On dem. coursier sérieux 16 à 20 ans avec vélo. Se présenter le matin : A.D.E.P., 12, bd Temple

Dem. J. Hom. 25 a. env étant suscept. second. patron tr.b. instr. et éducation. Tél. ARC. 06-77.

Dem. **BONNES PRESSEUSES**

MAIN pour le pantalon.

LEBROT, 10 ter, r. Bisson-20e.

STÉNO-DACTYLO et DACTYLO pour Service Juridique, 6-8 h. 20, rue du Quatre-Septembre (2e).

1e Bonne dactylo expér. chargée assurer standard 6 direct ; 2e Aide-comptable secrétaire, bon rédacteur, Ecr. référ. L.C.M., 5, rue Decamps, PARIS-16e. KLE.05-62

DECORATRICE peinture sur verre. MERAT, 44 r. Fessart-19e.

BONNES
STENOS -DACTYLOS
notions comptabilité, sérieuses réf. Proj. CIBIE, 62, rue Haxo (20e).

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT METALLURGIQUE BANLIEUE NORD proche de PARIS Œuvres sociales, Cantine, etc. recherche immédiatement : BONS
DESSINATEURS d'ÉTUDES
pour MACHINES-OUTILS

Ecrire avec références et prétentions à BALTZER, 2, av. de la République, à LA COURNEUVE.

On demande **BONNES MANUTENTION**.

EXPERIMENT pour LINGERIE. S'adresser : 11, r. d'Aboukir (2e).

On dem. une bonne DACTYLO. Se prés. FEDERATION des COLLECTIVITES, 1, r. de Villersexel.

Pour travail comptabilité et Centralisation cherche bon comptable disposant demi-journée complète pr semaine. EDR. refér. G. O M., 1, rue Huysmans, PARIS (6e).

Broderie couture b.Maintentionnaire avec références, salaire intéressant si capable. Débutant courses mantention. Ecr .Ag Mailie, 7, r. Italiens N° 4480, qui transmett.

Import Sté Transports demande : 1° Employée au pour établissem.de bordereaux, expédition ; 2° Jeune Homme pr courses, pet. travaux. Dubois, 183, av. Clichy, qual n° 3.

DESSINATEURS

charpente, fumisterie, installation chauffage grosse chaudière, fours industriels, demandés par
Sté STEIN ET ROUBAIX
24-26, rue Erlanger, PARIS-16e.

Chefs, Surfaceuses, Raccoutreuses, Finisseuses, b. sal. CENTENAIRE 8 ter, r. Marché Popincourt-11e

Dem. Sténo-dactylo com. Argl parl Sté Osmole, 11 b., r. Agresseau

Recherchons étalagiste jeune actif, excellentes références. Ecr. DELEON, 11, r de la Pépinière-8e

PEINTRE au pistolet

PONCEUR dem.

pr usines Puteaux (cant.). Se prés, 3, r. Lord-Byron (Mo George-V).

EMPLOYE BUREAU Homme ou Femme

calcul.et écriv.bien. Se prés, mardi 9 à 12 h Rayonnante, 26,P.Champs

On dem. Dactylo exp. au courant trav. comptabilité sér. référ. exig. Se prés. sauf samedi : DIFF. MODERNES, 125, r Faisanderie-16e.

AJUSTEURS OUTILS à découper.
AJUSTEURS FABRICATION
FRAISEUR

dem. pr usines Puteaux (cant). Se prés 3, r.Lord-Byron. Mo George-V

Dem. 1° tr.b.Chef Comptable dipl. comm. compt.moderne et ayt occupé plus années empl.simil. ds imp.aff. 2e J. H. Aide-compt. dipl si poss. b écriture et énerg. ; 3° Sténo-Dactylo 17-18 a. b. présent. poss. brevet. Emplois stabl. et b.rémun. Se prés. 17-18 h.30 ou écr. Sacom, 38, av. du Génér.Mich.-Bizot-12e.

On demande **COUPEUSE** GERIE fine et Confection. Ets LHOMME, 136, Bld de Charonne, PARIS.

MON SAVON demande bonnes sténos-dactylos, bons appointements. Se présenter avec certificats : 25, rue Martre, CLICHY

Recherchons COLLABORATEURS notions comptabilité si possible au court importation machines-outils et outillage. Faire offre à PROMOS, 4, rue Gaillée, Paris-16e qui transmettra.

Démarcheurs sont demandés dans toutes les villes de France pour la vente de l'Annuaire Commercial Marocain. Ecrire au Directeur, Boîte Postale 832, Casablanca.

Cherc. J.H. dégagé oblig.milit. sér. réf. exig pr être magas. et courses perm.cond. si poss. calcul, et écriv bien, Se prés.mardi 19 nov. de 14 à 18 h. Lucas.71,r.Philippe-de-Girard

CAMIONS BERNARD
recherchent
CHEF D'EQUIPE
DECOLLETEUR sur tour semi-automatique. Se prés. 113, aven. Aristide-Briand à ARCUEIL (8.). métro Arcueil-Cachan Autobus Pte d'Orléans 187-188 (tr